

CHARBON
de toutes sortes
Bois franc, bois mou,
Huile fuel, etc.
CHARBONNERIE
ST-LAURENT
LIMITÉE.
QUINZIÈME ANNÉE.—No. 99

Liberaliste

MEMBRE DE L'A.B.C., DE LA CANADIAN PRESS ET DE LA C.D.N.A.

APPELEZ
1164
POISSANT
Téléphone - Dispensaire.
Service Rapide.

M. Irénée Vautrin expose à la Chambre son projet de colonisation

Il dit aussi en quoi va consister le mouvement du retour à la terre

Le chef de l'opposition ne voit pas de chances de réussite pour le plan du gouvernement

(Par Edmond CHASSE)
Québec, 28.-L'hon. Vautrin a présenté, hier, dans un grand discours à la Chambre son projet de loi de colonisation et de retour à la terre. Le ministre de la Colonisation a expliqué son plan avec la précision d'un architecte et l'éloquence d'un "fils du labourer", un titre dont il s'est dit justement fier. Il a annoncé qu'il venait de faire un voyage de 100 jours à travers le Canada, de 1000 cultivateurs et de 25,000 colons et cultivateurs. Le ministre veut accomplir cette tâche colossale en deux ans. Il espère alors qu'il aura établi 10,000 colons, 10,000 cultivateurs, 2,000 cultivateurs et 3,000 fermiers.

La Chambre a accueilli par de longs applaudissements et une ovation la législation nouvelle. Le ministre a parlé avec une vive émotion au début. La noble cause qu'il préchait, il l'a évidemment épousée avec un beau sens du devoir et un grand patriotisme. Vers le milieu de son discours, il avait retrouvé tous ses moyens, il était maître de son sujet et sa péroraison a été magnifique.

L'hon. M. Vautrin a dit comment l'entendait procéder. Il établira les colons par groupes et par groupes. Il les aidera en leur bâtissant des maisons, en leur donnant des primes, en leur fournissant les outils, en leur payant pour leurs travaux sur les routes, en leur fournissant les concours d'un service agricole, en donnant aux femmes des colons, anciens et nouveaux, des primes pour leurs jardins, enfin en mille façons. Le ministre de la Colonisation a rappelé l'œuvre de ses prédécesseurs depuis le curé LaRoche, qui en 23 ans a fondé 30 paroisses et établi 20,000 colons, jusqu'à l'hon. M. Joseph-Edouard Perron, qui a fondé 50 paroisses pendant qu'il était ministre de la Colonisation, et l'hon. M. Hector LaFerté, qui a préparé le grand mouvement d'aujourd'hui.

Comme on le voit, l'hon. Vautrin a essayé d'obtenir la coopération du gouvernement d'Ottawa pour son plan de colonisation et de retour à la terre. Il a raconté qu'il s'était rendu auprès de l'hon. M. W. A. Gordon, à Ottawa, et qu'il avait obtenu des ministres canadiens-français du cabinet Bennett, il avait réclamé l'appui du gouvernement fédéral. Il a ensuite appris à la Chambre que le 31 janvier, l'hon. M. Gordon avait informé le ministre de la Colonisation que le gouvernement fédéral refusait de contribuer au mouvement, mais offrait au gouvernement de Québec les services des techniciens du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le ministre de la Colonisation a exprimé ses regrets du refus d'Ottawa, qui a donné des millions aux provinces de l'Ouest et ne veut pas aider la province de Québec dans une œuvre nationale.

Il a terminé en disant que son courage n'était pas abattu par la réponse du gouvernement fédéral. Il a réclamé la collaboration de toute la province pour mener à bien une entreprise qui a l'appui du clergé et peut contribuer au relèvement économique de notre nationalité.

M. Maurice Duplessis a pris la parole après l'hon. M. Vautrin. Le chef de l'opposition a déploré le refus que l'hon. Vautrin a subi. Il a dit qu'il n'y a pas d'idées nouvelles dans le plan du ministre de la Colonisation.

Edouard Préval a ajourné le débat.
Séance ouverte à 3 heures.
Présidence de l'hon. M. T.-D. Bouchard.
Deux bills publics, présentés par M. Alexandre Chouinard (Gaspé-Sud) et M. Joseph-Dugas (Joliette), sont lus une deuxième fois et sont référés au comité des bills publics.

Deux autres bills de M. J.-A. Tremblay (Dorion) et de M. de la Rivière (Portneuf) sont référés au comité des bills publics.

L'hon. M. Irénée Vautrin (Colonisation) propose la 2e lecture des résolutions de son projet de loi pour promouvoir la colonisation et le retour à la terre.
Le ministre de la Colonisation se lève. (Applaudissements prolongés à droite).
L'hon. M. Irénée Vautrin.—"M. le Président, mon premier devoir avant de commencer le débat est d'offrir mes plus chaleureux remerciements à mon chef, le premier ministre, qui a bien voulu au début de cette session m'aider de ses paroles et de ses encouragements et de sa confiance, et de sa confiance qu'il a mise en moi en me nommant au poste élevé que j'occupe. Je remercie également tous ceux qui, dans cette Chambre, m'ont manifesté leur satisfaction, m'ont prêté des qualités que je ne possède peut-être pas, mais m'encourageant aussi beaucoup de "ouagner" que je consens à mettre au service de la colonisation et de la province. Je dois encore une expression de reconnaissance à la plupart des journaux qui m'ont fortiment encouragé et n'ont jamais manqué d'avoir pour moi des mots pleins d'amour, de confiance et d'espérance que j'essaierai de mériter."

Un conseil économique consultatif serait sous peu suggéré à Ottawa

Ottawa, 28. (P.C.) — On s'attend à ce que la prochaine mesure de réforme que le premier ministre R.-B. Bennett présente à la Chambre des Communes soit une mesure créant un conseil économique consultatif, ainsi que le laissa entrevoir le récent discours du Trône.

Le bill est pratiquement prêt, dit-on, mais il reste à prendre une décision concernant les citoyens qui formeront le personnel de ce conseil.

Celui-ci agira à l'égard des questions se rapportant au progrès économique du Dominion au même titre que le conseil national de recherches envers les problèmes scientifiques.

Les mesures de réforme n'ont pas retenu beaucoup l'attention de la Chambre cette semaine. La motion de non-confiance dans le gouvernement proposée par l'honorable Ian Mackenzie, libéral, lundi soir dernier, contribua à rejeter les autres sujets au second plan.

L'absence du premier ministre Bennett due à un rhume, a aussi paralysé passablement les activités politiques et administratives. On ne croit pas que M. Bennett quitte son appartement avant une journée ou deux.

sur leurs lots" pour employer une de leurs expressions pittoresques. Nous sommes entrés dans leurs demeures. Nous constatons que nous avons vu de près les difficultés qui les harcèlent présentement. Peu à peu, un plan d'ensemble s'élabore. Ce que d'autres avaient rêvé; ce que d'autres étaient parvenus à réaliser en grande partie, nous avons pensé avec les moyens que le gouvernement mettrait à la disposition du ministre, de compléter un plan qui assurerait l'avenir des colons, les mettrait en mesure de traverser les premières années de l'établissement et qu'il inverserait les chômeurs dans les villes aussi bien que dans les vieilles paroisses à s'installer sur des terres libres.

L'hon. M. VAUTRIN.—"Mais nous n'osions pas nous fier à nos faibles connaissances. Nous avons pensé alors de réunir en congrès des jeunes gens venant dans ce projet de colonisation. C'est dire que cette partie du plan provincial est une réussite et que, d'ici deux ans, des milliers de fils de cultivateurs seront établis dans les vieilles paroisses un peu partout dans la province".

Le ministre cite ici les paroles de l'hon. M. Taschereau: "La colonisation est certes l'œuvre essentielle à notre prospérité nationale."

"Nous avons décidé, à la prochaine session provinciale, de demander à la Législature de voter un emprunt d'au moins \$10,000,000 tout entier destiné à la colonisation. Nous voulons grouper nos colons, faire des échanges de terrain avec les compagnies forestières afin d'ouvrir aux fils du sol des régions qui leur étaient fermées, puis leur donner de plus grandes facilités d'établissement. A cet effet, nous convoquerons, cet automne, à Québec, un grand congrès de colonisation auquel nous inviterons nos évêques, nos missionnaires-coloniateurs et les apôtres du mouvement pour les consulter et recevoir leurs avis sur la manière la plus utile de donner à l'établissement des fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses."

"Mais à la colonisation sur des terres nouvelles se rattachent intimement le retour à la terre et l'établissement des fils de cultivateurs dans les vieilles paroisses."

"Ceux-ci devront avoir leur large part de \$10,000,000. Il y a beaucoup de terres libres dans la province; nous voulons les placer dans les mains de nos fils et paroisses que ces terres pourront faire vivre."

L'hon. M. VAUTRIN.—"Durant deux jours, les 17 et 18 octobre 1934, trois cents congressistes réunis à l'Hôtel du Gouvernement à Québec, discutèrent le nouveau plan provincial et y apportèrent des suggestions heureuses qui furent rapportées dans un mémoire qui paraîtra bientôt. Ces congressistes représentaient toutes les classes de la société. Les hauts dignitaires du clergé missionnaires-coloniateurs coudoyaient des professionnels, des ouvriers, de vaillants colons, des représentants du peuple dans tous les gouvernements. Nous n'avons pas de mérite à déclarer que ce congrès a remporté un grand succès auquel les journaux ont donné la publicité qu'il méritait. Un congrès de colonisation s'imposait de toute nécessité. Nous l'avons accordé afin de donner suite à des idées qui peuvent résoudre le plus grand problème de l'époque présente. Sans distinction de parti politique ou de rang social tous les congressistes ont compris la nécessité de telles mesures et ont donné leur assentiment à un commun accord de pensée et de sentiment le grand problème de la terre. Tous ceux qui ont assisté à ce congrès vous diront que les 17 et 18 octobre furent des journées mémorables et le plus grand jour de leur vie. C'est le premier acte d'adoption des résolutions et des délibérations du congrès. Le peuple répondait à notre appel en posant à son tour des moyens que nous avons analysés très strictement. Nous étions justifiables au sens direct où la désirait le peuple. Et c'est ce que nous avons fait. Et c'est ce que nous voulons. M. le Président, exposez devant

R. MacDonald se défend contre une accusation

"Je détiens ma position conformément aux désirs de mes collègues", a dit le premier-ministre.

UN FREIN

Le gouvernement s'occupe de mettre un frein aux manœuvres des spéculateurs financiers du pays.

Doncaster, Yorkshire, Ang., 28. (P.C.) Le premier ministre Ramsay MacDonald a déclaré hier soir qu'il démissionnerait si son gouvernement s'occupait de mettre un frein aux manœuvres des spéculateurs financiers du pays.

Se défendant ainsi que son gouvernement contre les attaques de ses adversaires, le premier ministre affirmait: "En ce qui me concerne, je détiens la position que j'occupe conformément aux désirs de mes collègues. Lorsque le moment viendra où ils jugeront que mes services sont payés trop chers, ou lorsque moi-même, pour une raison ou pour une autre, je ne serai plus satisfait de ma part de travail dans l'administration de l'Etat, je n'attendrai pas qu'on me le dise pour savoir où se trouvera mon devoir".

M. MacDonald ajouta que son gouvernement s'occupe activement de mettre un frein aux manœuvres des spéculateurs financiers "dont les scandales affectent la probité financière du pays et font tort à notre crédit aux yeux du monde entier".

Il affirmait ensuite que son gouvernement n'avait pas rejeté le "New Deal" de l'ex-premier ministre Lloyd George.

"M. Lloyd George", dit-il, "a annoncé qu'il produirait ses plans de colonisation. Ils vivront en communs. Les chevaux et le matériel appartenant au gouvernement. Les 50 défricheurs gagneront \$160 par jour à confectionner leur terrain. Ils recevront 40 sous par jour pour la pension. \$1 pour les frais de déplacement de la famille et du ménage et la balance lui sera remise pour l'achat d'outils et de vêtements. Au bout de deux mois, le colon maintiendra sa famille. Il touchera une prime de \$100 pour la construction de la maison, laquelle sera bâtie sur plan identique. Il recevra aussi une prime d'établissement de \$15 de laquelle il pourra retirer \$75. Une prime supplémentaire de \$50 à \$100 pour les pères de famille et de \$30 pour les célibataires. La seconde année, il aura les revenus de la vente du bois, des travaux de chemins et des graines de semence lui seront distribuées gratuitement et la prime supplémentaire s'ils étaient jugés nécessaires."

Le ministre déclare qu'il veut placer un autre sur son terrain. Dans le passé, cette question dominait toutes les autres parce qu'il n'est pas possible de coloniser sans avoir des voies de communication. Ce fut toujours le grand obstacle. Si Georges E. Cartier le disait lui-même, on affirmait que dans le Bas-Canada ce fut seulement en 1855 que l'on commença à voter des crédits annuels pour ouvrir des chemins à la colonisation. Pour rejoindre actuellement tous nos colons, il y a plusieurs centaines de milliers de chemins, soit à ébaucher, soit à mettre en forme, soit à compléter. Il est dans l'intention du gouvernement de consacrer sa plus vigilante attention à cette œuvre capitale."

Le ministre traite de la question de la classification des terres.

L'hon. M. VAUTRIN.—"On fait la classification: 1o, des terres propres à la culture; 2o, des terres d'exploitation forestière. Ce travail a toujours été fait par le ministère des Terres et Forêts et ratifié par le Lieutenant-Gouverneur. Parce que le ministre de la colonisation est responsable de l'établissement de colons, il est logique, pensons-nous, que la classification des terres soit sous son autorité. Il s'agit donc: 1o, de refaire les anciennes classifications sous la direction des chefs de district; 2o, de laisser au ministre de la colonisation le budget destiné à ces fins".

Le ministre déclare qu'il compte sur la coopération des sociétés de colonisation.

Hughes retire son projet de conscription générale

Le leader de la Chambre Haute, les sénateurs Griesbach et Bédard, s'opposent à la proposition soumise par le sénateur de l'Île-du-Prince-Edouard

DISCUSSION UTILE

Ottawa, 28.—Le sénateur J.-J. Hughes, de l'Île-du-Prince-Edouard, a retiré sa résolution relative à la conscription générale, de même qu'elle eût fait le sujet d'un débat à la Chambre Haute. Cette résolution proposait d'envoyer une guerre dans laquelle le Canada serait engagé, une sorte de conscription de toutes les forces du pays en hommes et en pouvoir matériel, et de la richesse matérielle de la nation, etc.

"Personne en cette Chambre", déclara le sénateur Arthur Meighen, leader du gouvernement, "n'est plus disposé que moi à faire des sacrifices et à réaliser des améliorations en ce pays. Je ne sais pas si une nouvelle guerre se prépare. Les événements des trois dernières années ont été déconcertants à l'extrême. Personne n'est plus certain que nous d'avoir à y perdre dans une guerre. Mais je sais que si nous avons des cerveaux et si nous avons les moyens de défendre notre pays, nous le ferons. Mais nous ne devons pas être faits au point de croire que nous pourrions tout faire à nous seuls. Les principes que mon honorable ami veut mettre en application sont vains et sans valeur et ils ne seront jamais suivis en ce pays ni dans d'autres. Je m'oppose à tout ce que renferme la motion, excepté à ses aspirations".

Le sénateur James Murdoch, libéral, déclara que cette résolution était contraire au principe de la conscription, 85 pour cent des gens voteront en sa faveur. Ce que la résolution propose constitue ce que nous devrions faire. Il ne doit pas y avoir de favoritisme dans une guerre."

de temps à autre, des plans réels. J'attends encore. Tant que je ne les aurai pas vus, je ne puis les accepter ni les rejeter".

Le ministre de la Colonisation veut créer un service d'agriculture.

L'hon. M. VAUTRIN.—"Il est essentiel que des agronomes enseignent au colon novice comment semer, jardiner, engraisser une terre. Le gouvernement mettra à disposition des agronomes spécialisés ainsi que des instructeurs. Ce service très important doit exister".

Le ministre parle des chemins et des ponts pour les colons.

L'hon. M. VAUTRIN.—"Après le colon, après la terre, c'est la route et c'est le pont qui s'imposent par leur importance économique. Il faut donc sans retard exécuter tous les travaux de chemins. Dans le passé, cette question dominait toutes les autres parce qu'il n'est pas possible de coloniser sans avoir des voies de communication. Ce fut toujours le grand obstacle. Si Georges E. Cartier le disait lui-même, on affirmait que dans le Bas-Canada ce fut seulement en 1855 que l'on commença à voter des crédits annuels pour ouvrir des chemins à la colonisation. Pour rejoindre actuellement tous nos colons, il y a plusieurs centaines de milliers de chemins, soit à ébaucher, soit à mettre en forme, soit à compléter. Il est dans l'intention du gouvernement de consacrer sa plus vigilante attention à cette œuvre capitale."

Le ministre traite de la question de la classification des terres.

La motion de Ian Mackenzie a été défaite

Par un vote de 93 contre 69 la Chambre repousse cette motion de non-confiance.

M. CARMICHAEL

Ce député CCF. est le seul de son groupe à appuyer les conservateurs.— M. Hackett parle.

Ottawa, 28.—La motion de non-confiance proposée lundi soir par M. Ian Mackenzie, député libéral de Vancouver-Centre, a été défaite par un vote de 93 à 69 quelques minutes avant l'ajournement de la Chambre. A l'exception d'un seul député eux, A. M. Carmichael, député de Kinderley, tous les membres du groupe de la CCF se sont unis aux libéraux et ont voté pour la motion Mackenzie.

Les violentes attaques portées contre l'opposition par M. Carmichael ont eu pour effet de soulever l'ire des libéraux qui le lui firent voir quand il se leva pour voter avec le gouvernement. "Nous ne voulons pas de lui" dit un libéral. — "C'est parce que vous ne pouvez l'avoir" répliqua un conservateur.

Dans la motion de M. Mackenzie il était dit "que la présente administration, après avoir été en fonction pendant cinq ans, n'avait pas encore présenté au parlement une politique définie ou effective capable de corriger le chômage qui est le plus grand et le plus pressant problème du Canada à l'heure actuelle."

Le premier orateur de la journée fut John T. Hackett, député conservateur de Stanstead. Il continua son discours de la veille, dit le succès du projet de retour à la terre et demanda la suppression des taudis dans les grandes villes. William Irvine, de la CCF, et député de Westakwin, parla du projet Douglas portant que M. Osmé Gagnon, député conservateur de Dorchester, fit une critique des théories financières de M. Mackenzie et du maire G. G. McGeer, de Vancouver.

M. Hackett affirma qu'une politique qui haussait les tarifs et donna du travail aux Canadiens ne pouvait être que bénéficiaire et sage, aussi parce qu'elle avait fermé les portes à l'immigration. Il s'étonna que le proposateur de la motion M. Ian Mackenzie ait négligé de parler de la colonisation.

Depuis le 1er octobre 1930 jusqu'au 31 décembre 1934 M. Hackett dit que 132,444 personnes avaient quitté les villes pour aller s'établir sur les terres et travailler à la campagne. Le nombre des familles établies sur des fermes par le gouvernement s'éleva à 15,589 et représente 79,945 personnes. Les célibataires employés sur les fermes sont au nombre de 33,842 sous un grand total de 117,787 personnes qui ont été placées sans qu'il en coûte un sou au pays.

Quant à l'œuvre de colonisation entreprise avec le concours des villes et des gouvernements étrangers, M. Hackett dit que du 1er juin 1932 au 31 décembre 1934 on a placé sur des terres 3,948 familles ou un total de 20,657 personnes, ce qui ajouté aux chiffres précédents porte à 132,444 le nombre des nouveaux colons.

M. Hackett proposa que l'on pousse plus activement le mouvement de retour à la terre car il y a un grand nombre de chômeurs qui n'attendent que l'occasion de devenir cultivateurs. Son discours se termina par une demande d'argent pour faire raser les taudis des grandes villes et construire des demeures saines à la place.

William Irvine succéda à Hackett. Il parla du plan Douglas et M. Osmé Gagnon blâma les libéraux pour les libéraux envers les lois sociales.

LA BOURSE
Le Marché de New-York est ouvert tranquille et plus haut. Atchison 41 3-8, American Can 118 3-4, Bethlehem Steel gagne 1-8 de point à 27 3-8, Anaconda Copper gagne 1-8 de point à 9 3-4, Case gagne 1 point 1-4 à 58 1-2, Consolidated Gas gagne 1-8 de point à 18 7-8, General Motors 30 1-8, U. S. Steel perd 1-4 de point à 32 5-8.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille. Montréal Power 30 1-4, Massey Harris 4 1-2, Brazilian 9 3-4, Hollinger gagne 50 sous à 18 7-8.

La livre sterling vaut \$4.86. Le dollar canadien est au pair.

LE TEMPS QU'IL FERA
Beau aujourd'hui et demain; modérément froid ce soir.

rent. Son corps est exposé au parloir des Dominicaines, et la date des funérailles sera annoncée demain.

La défunte n'a plus aucun pa-

ASPIR...
1.13
9.52
15.14
1.05
13.49
minu...
EV.
c

Pas de troisième poste, mais un meilleur outillage contre le feu

EUROPE. L'Angleterre et l'Allemagne

Si l'on fait exception des conservateurs anglais, il a toujours existé en Angleterre un courant de sympathie pour l'Allemagne. Libéraux et travaillistes ont demandé à l'Allemagne leur nourriture intellectuelle. Ils ont toujours voulu voir en elle les représentants d'une plus haute culture. On croyait à une certaine communauté de sang, à une parenté entre Saxons. La guerre de 1914 a ouvert les yeux à beaucoup d'Anglais. Elle leur a appris que l'Allemagne n'avait cure de l'Angleterre et qu'elle ne visait à rien moins qu'à la domination universelle. Mais l'illusion a été reconquise par les Anglais. Le "Journal des Débats" de Paris, le soulignait dernièrement en commentant une boutade d'un Anglais, très au courant des sentiments de l'Allemagne et qui sourit de la naïveté de certains milieux britanniques.

"Il y a quelques mois, écrit ce journal, un Anglais spirituel et bien informé résumait ainsi l'état d'esprit britannique: "Après la guerre, les Anglais ont cru que les Allemands étaient tous devenus des Anglais: Hitler leur a appris qu'il n'en était rien". Par cette formule pleine d'humour, il faut entendre que les Anglais avaient joué le jeu comme si le Reich voulait pacifiquement collaborer à la vie internationale. Le mouvement hitlérien et les événements du 30 juin leur avaient soudain révélé que les Allemands ne jouaient pas selon les règles traditionnelles britanniques.

"Mais cette impression raisonnable ne paraît pas avoir duré. Il y a des Anglais qui voient clair fort heureusement. Mais il y en a qui persistent dans des illusions variées, toutes en faveur de l'Allemagne. La Grande-Bretagne est répartie pour une de ces expériences dont nous devrions être guéris par une série d'échecs. Elle entend laisser à l'Allemagne son armée en lui donnant une absolue généralité et elle la priera de ne pas l'accroître. C'est une politique puérile."

Le réalisme politique de l'Angleterre subit parfois des éclipses. Celle d'avant 1914 lui a coûté quelques centaines de milliers de vies et plusieurs centaines de millions de frais de guerre.

Mais quel peuple n'a pas ses faiblesses et ses illusions?

EXTREME-ORIENT. Le Japon et les Etats-Unis

Existe-t-il réellement un danger de guerre entre le Japon et les Etats-Unis? C'est la question que l'on se pose chaque fois que des dépêches tendancieuses nous parlent des ambitions de l'impérialisme japonais. Si le monde croit à la possibilité prochaine d'une guerre entre les Etats-Unis et le Japon ou encore entre le Japon et la Russie, c'est la faute, dit M. Georges Soulie de Morant, dans "L'Européen" aux services non-français d'information par lesquels nous parviennent les nouvelles d'Extrême-Orient et à une certaine presse américaine en quête de sensation et peut-être inspirée par des motifs cachés et encore plus sordides que le goût de la sensation. M. de Morant cite, à l'appui de ses griefs contre la presse américaine, une invraisemblable interview de M. Saito, ambassadeur du Japon à Washington. On prête à ce dernier entre autres déclarations sensationnelles le poulet suivant: "Si nous le jugeons nécessaire pour la paix de l'Extrême-Orient (lisez: pour notre sécurité personnelle), nous avalerons la Chine du Nord, en dépit de ce que pourront dire les Etats-Unis et les autres puissances".

Qui paye une pareille presse? se demande M. de Morant.

Evidemment les fabricants d'armes et de munitions qui voudraient faire des dizaines de millions grâce à une autre guerre.

M. Saito est un produit de la diplomatie japonaise. Or la caractéristique de celle-ci, c'est de ne rien brusquer, de toujours faire preuve de pondération et de se garder de toute provocation. M. Saito aurait dérogé à cette loi, à cette règle? Stupide. Il est beaucoup plus plausible qu'on lui a fabriqué une interview. Ce serait bien dans les moeurs d'une partie de la presse américaine.

Si l'on veut connaître la manière japonaise, référons-nous plutôt aux déclarations de M. Hirota, ministre des Affaires étrangères, à la Diète, le 22 janvier dernier.

Traitant de la réputation par le Japon de l'étrange traité naval de Washington, il dit: "Nous espérons sincèrement une reprise prochaine des négociations, en vue d'aboutir à un accord nouveau et équilibré qui contiendra les principes de "non-agression" et de "non-menace", lesquels permettront une réduction réelle et substantielle des armements."

Des relations entre le Japon et les Etats-Unis, il dit: "Le Japon et les Etats-Unis sont unis, non seulement par des rapports vitaux économiques d'interdépendance mutuelle, sans parallèle ailleurs, mais aussi par des liens historiques d'amitié depuis le commencement de leurs relations. Il est inimaginable qu'il puisse exister une cause de conflit entre deux pays séparés par la vaste étendue du Pacifique."

Cela sonne plus que l'interview prêtée à M. Saito. On y reconnaît la méthode japonaise, soucieuse d'éviter les heurts ne cédant rien de ses prétentions mais les enveloppant de politesse et de miel.

En lisant Les JOURNAUX

NI DES BONS A RIEN

Les 2,083 Sarrois qui ont voté pour la France ne sont pas des bons Aryens. — (Dionèse. (L'Evénement — Québec).

LA VERITE CHOQUE...

La manière de se faire un ennemi d'un ami: lui parler comme on doit parler à un ami. (Star — Montréal).

En marge d'une récente suggestion de l'Association des Underwriters. — Pourquoi un troisième poste de pompiers aux Trois-Rivières. — Une suggestion qui n'avait pas sa raison d'être il y a dix ans. — La "motorisation" des véhicules. — Ce qu'il faut, c'est un meilleur outillage pour nos deux postes actuels.

Presque chaque année l'association des Underwriters revient à la charge et recommande à notre ville la construction d'un troisième poste de pompiers.

Nos administrateurs ont à peu près toujours fait la sourde oreille à cette suggestion. Même s'ils eussent été favorables au projet, ils se seraient heurtés à la question argent. Construire un troisième poste, c'est une dépense assez forte au compte capital. Le budget municipal aurait dû assumer l'amortissement et l'intérêt. Cela n'aurait été qu'un commencement car à ce troisième poste de pompiers il aurait fallu donner un capitaine, un sergent et une équipe de pompiers, sans compter l'outillage requis pour combattre le feu.

Nous n'avons pas construit ce 3ème poste, il y a 10 ans, quand les Underwriters le réclamèrent et nous avons bien fait.

Les raisons qui militaient alors contre une telle dépense ne sont pas périmées. Tout au contraire. En plein temps de crise, nous devons pratiquer l'économie.

Les conditions ne sont plus les mêmes aujourd'hui, aux Trois-Rivières, qu'il y a dix ans.

Notre ville, comme toutes les villes importantes du pays, a "motorisé" tous les véhicules de la brigade du feu. Leur rayon d'action s'en est accru d'autant. Nos deux postes de pompiers peuvent couvrir beaucoup plus de terrain qu'autrefois et dans un moindre temps. De plus nos rues sont libérées de neige et de glace durant les mois d'hiver. Camions à boyaux et voitures à échelles y circulent facilement et rapidement.

Ce fait n'est pas particulier à notre ville. Ainsi la semaine dernière, l'échevin Biggar de la Métropole suggérait à ses collègues d'économiser en supprimant une douzaine de postes de pompiers. La raison qu'il invoquait à l'appui de sa suggestion, c'est qu'on avait "motorisé" tout le système d'appareils à combattre le feu et que le rayon d'action des postes s'en était trouvé fortement augmenté.

C'est un fait que personne ne contestera.

Si une chose s'impose aux Trois-Rivières, ce n'est pas la construction d'un troisième poste de pompiers, mais bien plutôt l'acquisition d'un meilleur outillage pour les deux postes que nous avons. Un troisième poste ne nous donnera guère de protection additionnelle contre le feu si notre brigade contre les incendies ne dispose pas d'un meilleur outillage pour combattre le feu.

Il y a quelques années le conseil soumit aux contribuables un règlement pour autoriser l'achat de pompes, d'échelles et de boyaux. Les contribuables qui étaient de fort mauvaise humeur rejetèrent ce règlement. Cet échec rependant n'influa aucunement la valeur de ce règlement.

Si l'on veut nous donner plus de protection contre le feu, on y parviendra non pas par la construction d'un troisième poste de pompiers, mais en outillant mieux les deux postes que nous avons actuellement.

L'ANGLETERRE ET NOTRE BLE

De 1919 à 1932, l'Angleterre achetait, en moyenne, près de 68 pour cent des réserves de blé que le Canada gardait pour l'exportation. Mais, l'an dernier, la proportion des importations de cette denrée tombait à moins de 40 pour cent de nos provisions. C'est une preuve de plus que le génie économique de M. Bennett est un génie malaisé, dont l'électorat ferait bien de nous débarrasser au plus tôt, avant qu'il ne consomme la ruine nationale. (Le Soleil — Québec).

En marge de... L'ACTUALITE

Les gouvernements municipaux détiennent le monopole du gaspillage.

Souvent femme varie... Mais le conseil municipal de Montréal lui dame royalement le pion.

Est-ce que la taxe de vente de deux pour cent que propose le conseil de Montréal aura pour résultat d'inciter les étrangers à faire leurs achats dans la Métropole?

A vouloir tout imposer le conseil municipal de la Métropole risque de tuer la poule aux oeufs d'or. Il pourrait bien être déçu du rendement des impôts qu'il propose. D'autres gouvernements en ont déjà fait l'expérience.

M. Bennett déclare, d'après une dépêche de Toronto, que les élections "viendront comme un voleur dans la nuit".

Ce qui est certain, c'est qu'il y aura des voleurs d'élection.

Les échevins de la Métropole ont des idées claires et bien arrêtées en matière d'impôts municipaux... mais elles ont le grand malheur de venir en conflit avec leurs intérêts électoraux.

Montréal ne dédaignera pas d'être quel que peu aux crochets de Westmount et d'Ou-tremont.

Cela apprendra à ces deux municipalités qu'elles ont de tort de bien administrer leurs affaires et de ne pas se trouver aujourd'hui face à la banqueroute.

Rémunération moyenne de la main-d'oeuvre agricole

Pour tout le Canada la rémunération moyenne de la main-d'oeuvre agricole par mois au cours de l'été de 1934 a été pour les hommes de \$18 comparativement à \$17 en 1933 et pour les femmes de \$10, la même qu'en 1933. La pension est estimée à \$15 pour les hommes et à \$12 pour les femmes chacune des deux années. La valeur combinée des salaires et de la pension s'élève par conséquent à \$33 pour les hommes comparativement à \$32 en 1933 et à \$22 pour les femmes pour les deux années.

Par province, la rémunération de la main-d'oeuvre agricole en salaire et pension, la saison d'été, hommes et femmes, est respectivement comme suit en 1934 avec chiffres comparatifs de 1933 entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard \$35 et \$21 (\$30 et \$21); Nouvelle-Ecosse \$35, \$32 (\$34, \$23); Nouveau-Brunswick \$35, \$21 (\$31, \$20); Québec \$30, \$19 (\$28, \$18); Ontario \$33, \$25 (\$32, \$25); Manitoba \$31, \$21 (\$29, \$20); Saskatchewan \$31, \$20 (\$31, \$20); Alberta \$35, \$25 (\$34, \$23); Colombie-Britannique \$43, \$30 (\$42, \$29).

Le salaire annuel de la main-d'oeuvre agricole pour hommes au Canada se trouve être à \$171 comparativement à \$161 en 1933 et pour les femmes à \$115 comparativement à \$112 l'année précédente. La valeur de la pension est de \$167 (\$161 en 1933) et des femmes \$138 (\$134 en 1933). La valeur combinée salaires et pension, est de \$338 comparativement à \$322 pour les hommes et \$258 comparativement à \$246 pour les femmes.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Père d'un Dominion

LE 28 FEVRIER

Le 28 février, 1882, le Canada était heureux de saluer la venue au Canada de Sir Henry Parkes, gouverneur-général de l'Australie. C'était un grand réformateur. Après avoir gagné difficilement sa vie comme ouvrier en Angleterre, il émigra en Australie et s'établit à Sydney, ouvrier-tourneur enivoire. Il ne tarda pas à se placer au premier rang de ceux qui luttaient contre la coutume de déporter les forçats en Australie. Il devint très populaire et fut cinq fois élu premier ministre des Nouvelles Galles du Sud. Parkes était un champion des réformes démocratiques et ne cessa de lutter pour le gouvernement responsable dans son pays d'adoption. Sa carrière eut beaucoup d'analogie avec celles de Baldwin, Lafontaine, Howe au Canada. Il consacra les dernières années de sa vie à l'unification de l'Australie et présida en 1891 la convention de Sydney qui, de même que la conférence de Québec, posa le fondement d'une fédération coloniale. Il mourut avant de voir l'oeuvre accomplie, mais on lui a donné à juste titre le nom de "Père du Dominion Australien".

IL Y A DIX ANS. Du Nouvelliste

Ebert, premier président de la république allemande, meurt des suites d'une opération.

Les Indiens de l'état de Panama se soulèvent contre le gouvernement, mais les troupes de l'état ont rapidement raison d'eux.

Au cours d'une collision, près de Lachute, trois personnes perdent la vie.

Favorisés par le gouvernement, les schismatiques au Mexique tentent de s'emparer des églises catholiques.

Une explosion au Brésil fait trois cents victimes.

Le magistrat Marchildon déplore en cour de magistrat la fréquence du parjure devant nos tribunaux.

LE CHEMIN du BONHEUR

(Tous droits réservés — Publication autorisée dans Le Nouvelliste par la Ligue de Sécurité de la Province de Québec.)

Je n'insiste pas sur le chapitre si intéressant de l'éducation des éducateurs et limite mon sujet aux origines de la paresse.

Pour que l'intelligence soit vive, rapide, il faut que le cerveau soit irrigué par un "sang pur". Il faut que les glandes à sécrétions internes secrètent des produits (hormones) normaux, qui maintiennent les centres nerveux en état de fonctionnement parfait. Eh bien, chez un grand nombre d'enfants ou d'adultes, l'état cérébral est défectueux, par suite de l'état anormal du sang et des endocrines.

Quelles sont les raisons morbides de la paresse?

a) L'insuffisance thyroïdienne; b) L'insuffisance respiratoire; c) L'insuffisance digestive; d) L'insuffisance oculaire et auditive.

L'insuffisance thyroïdienne. — Pour poser le diagnostic d'insuffisance thyroïdienne et la traiter, il faut connaître l'enfant chez un spécialiste des glandes endocrines, qui saura immédiatement voir quel est son tempérament, sa constitution et qui saura lui prescrire un régime. En quelques mois, le paresseux deviendra courageux.

L'insuffisance respiratoire. — Certains enfants respirent par la bouche, leur teint est pâle, leur figure amincie. S'il les fait souffler dans un spiromètre, le professeur constate qu'ils ne peuvent absorber qu'une capacité respiratoire d'un ou deux litres, cette capacité n'atteint que la moitié de ce chiffre. Ces enfants sont mal nourris d'oxygène et dans ces conditions ne peuvent travailler. Il suffirait de les faire respirer par le nez et de soigner leur gorge pour voir disparaître les accidents. Il suffirait souvent d'imposer la gymnastique respiratoire, la spiroscolie au paresseux pour qu'il devienne studieux en l'espace d'une année.

L'insuffisance digestive. — Un très grand nombre d'enfants vivent mal de leur intestin; il est indispensable qu'un enfant aille à la garde-robe après chaque repas. Il faut l'y aider au besoin par l'huile de paraffine, l'alsine, la balaine, prises au milieu du

repas, par un régime végétarien. par la gymnastique abdominale. L'examen aux rayons X montre si l'évacuation intestinale est normale.

L'insuffisance visuelle. — Un grand nombre d'enfants travaillent bien au premier rang et mal au troisième. Il suffit de les conduire chez l'oculiste pour constater que leur vue est insuffisante: ils sont myopes ou astigmatiques. Le fait de leur faire porter des verres corrige immédiatement cette infirmité et les rend attentifs.

L'insuffisance auditive. — J'en dirai autant des enfants qui entendent mal. Un grand nombre d'enfants placés au premier rang entendent bien, mais entendent mal au fond de la classe; il faut examiner leur oreille et soigner les lésions qui font une surdité partielle. Le plus souvent, il s'agit d'une infection de la gorge, des amygdales ou du nez; le traitement est donc parallèle à celui des insuffisances respiratoires.

Avant de déclarer que votre fils est paresseux, recherchez s'il est:

a) Insuffisant thyroïdien ou hypophysaire; b) Insuffisant respiratoire; c) Insuffisant intestinal; d) Insuffisant visuel; e) Insuffisant auditif.

Si des spécialistes différents ont examiné l'enfant et ont déclaré qu'il est normal, alors seulement vous aurez le droit de dire qu'il est paresseux.

Alors je m'adresserai à vous, parents, qui avez mal élevé votre enfant, qui n'avez pas créé l'habitude de la discipline dans sa vie, qui n'avez gué, qui n'avez pas adouci son caractère, qui l'avez laissé pousser comme un champignon et qui l'avez complètement négligé au point de vue physique comme au point de vue moral.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire et du moment que vous avez réussi à déceler chez lui les causes physiques ou morales de la paresse, vous pouvez les combattre. Mettez-vous à l'oeuvre immédiatement: vous arriverez sûrement à un résultat, mais n'oubliez pas que le physique et le moral sont liés.

(à suivre)

Contre-amiral anglais acquitté par la cour

Portsmouth, Angleterre, 28. — (Par radiogramme). Le contre-amiral Sidney-Robert Bailey, l'un des plus brillants officiers de la marine anglaise, a été acquitté hier des accusations portées contre lui à la suite de la récente collision des vaisseaux de guerre géants, "Hood" et "Renown".

Le contre-amiral Bailey, commandant d'escadre de guerre, qui est âgé de 52 ans, est entré dans la marine à l'âge de 14 ans. On lui a remis hier son épée et ses camarades officiers l'ont chaudement félicité après que la Cour martiale l'eût déclaré exempt de toute responsabilité dans l'affaire.

Le capitaine F.-T.-B. Tower, du "Hood", et le capitaine H.-R. Sawbridge, du "Renown", qui ont témoigné hier, doivent répondre à des accusations similaires portées contre eux après que le "Hood", 42,000 tonnes, et le "Renown", 32,000 tonnes, furent venus en collision au cours de manoeuvres au large de la côte d'Espagne, il y a deux mois.

C'est la première fois depuis la guerre qu'un officier du rang de contre-amiral paraît en Cour martiale et c'est la cinquième fois seulement depuis 1836. Dans tous ces cas, les officiers incriminés ont été acquittés.

Le contre-amiral Bailey se trouvait sur le "Hood", lorsque l'accident se produisit. Il raconte à la Cour qu'il avait eu l'impression, dans le temps, que le "Renown" exécutait bien mal la manoeuvre. Il déclara que si son ordre de manoeuvre avait été exécuté habilement, il n'y aurait pas eu de collision.

Plusieurs autres témoins de l'accident témoignèrent dans le même sens.

TRAITEZ L'IMPURETÉ DU SANG

DODD'S KIDNEY PILLS

ALL KIDNEY DISEASE

RAKAPACHOLE

REINTEGRATION

ROBUST THE PROMISE

Pilules Dodd pour le Rein

ACCIDENTS!

Q'UIL s'agit d'une coupure, contusion, foulure, brûlure ou échaudure, le Zam-Buk fournit le moyen le plus commode et le plus sûr de les traiter de façon rapide et parfaite.

Le Zam-Buk tient de certains accidents essentiels d'origine la propriété qu'il a de calmer la douleur et l'inflammation sans action germicide et son caractère vertueux de faire pousser le poil.

Le Zam-Buk est splendide pour les perçures au tibia, ongles, doigts, etc. Il est en une boîte des aujourd'hui!

Zam-Buk

NE TARDE PAS A BIEN SOULAGER

MAL DE GORGE SOULAGE EN MOINS DE 3 MINUTES!

La sensibilité et l'irritation disparaissent immédiatement. Suivez les instructions de ce nouveau traitement.

Quelqu'incroyable que cela puisse paraître, les médecins prescrivent un moyen pour soulager la sensibilité et la douleur du mal de gorge en 2 ou 3 minutes!

Broyez simplement 3 pastilles Aspirin dans un tiers de verre d'eau et gardez-vous deux fois.

Les pastilles Aspirin se désagrègent complètement et ne laissent aucun résidu irritant. Les résultats sont immédiats. La sensibilité est soulagée immédiatement — la maladie guérie.

Les spécialistes de la gorge recommandent ce traitement fondamental au lieu des lavements et des antiseptiques d'autrefois et moins efficaces. Rappelez-vous ceci. Et quand vous achetez, assurez-vous d'obtenir ASPIRIN. Elle est fabriquée au Canada et tous les pharmaciens la vendent. Cherchez le nom Bayer sur chaque pastille Aspirin. Aspirin est la marque déposée de la Bayer Company Limited.

N'AFECTE PAS LE COEUR

CARTES PROFESSIONNELLES

OPTOMETRISTES

W. H. FONTAINE, O.D.

Spécialiste pour la vue

Optométriste officiel du Peuple Québécois

Lundi, mardi, mercredi, jeudi 9 h. à 5 h. P.M. Vendredi et samedi de 9 h. à 4 h. P.M.

1008, rue St-Maurice TEL. 985

AVOCAT

FRANÇOIS DESILETS, C.R.

AVOCAT

203 RUE BONAVENTURE

CITE

LOUISEVILLE

Téléphone 104-W

MIVILLE LESAGE

AVOCAT

RUE ST-LAURENT

LOUISEVILLE

AVOCAT

H. JULES BIRON

AVOCAT-PROCEUREUR

1368, rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES

A NOS QUATRE MAGASINS

1357, rue Hart Téléphone 3275

920, rue Saint-Maurice Téléphone 3331

1031, rue Sainte-Cécile Téléphone 3329

SHAWINIGAN FALLS

76, Cinquième Rue Téléphone 1220

L'ECONOMIE

C'est ce que toute maîtresse de maison avisée recherche ces temps-ci, EN VOILA!

Essayez le nouveau PAIN au LAIT A. & P. 24 onces, enveloppé 7c	CAFE "BOKAR" , saveur vigoureuse, la lb. 31c	CAFE "MAXWELL HOUSE" boîte d'une livre 37c
FARINE "Robin Hood" sac de 7 lbs 21c	SAUMON ROSE 2 boîtes d'une livre 21c	SAUMON ROSE 2 boîtes d'une livre 21c
SAVON "Surprise" 10 bar. 43c	CHIPSO GROS PAQUET 17c	BLE-D'INDE "Royal Rose", "Golden Bantam" 2 btes 19c
GRAISSE Composée "Jewel" 20 lbs \$2.15	ANANAS tranchés "Singapour", 2 boîtes 19c	ANANAS tranchés "Singapour", 2 boîtes 19c
Biscuits "Weston", "Balmoral" assortis, 2 lbs pour 25c	SAVONS de toilette "Many Flowers" "Lux", "Calay", "Palmolive" 5 pains 25c	FARINE "Keynote" 98 lbs \$2.29
Fèves "Cattell", "Yellow Eye", 36 oz., la boîte 17c	FARINE "All Bran" Kellogg gros paquet 19c	ALL BRAN Kellogg gros paquet 19c
Thé "Salada", Etiquette Jaune, paquet d'une demi-livre 27c	GRAISSE Composée "Jewel" 20 lbs \$2.15	CATSUP "Heinz" grosse bout. 18c
Thé "Nectar", mélange d'Indie, paquet d'une demi-livre 25c	Biscuits "Weston", "Balmoral" assortis, 2 lbs pour 25c	Thé vert, à la pesée, la livre 35c
Thé noir, mélange spécial, la lb. 43c	Fèves "Cattell", "Yellow Eye", 36 oz., la boîte 17c	Macaroni et Spaghetti, 3 lbs 13c
	Thé "Salada", Etiquette Jaune, paquet d'une demi-livre 27c	Avoine roulée, 6 lbs 25c
	Thé "Nectar", mélange d'Indie, paquet d'une demi-livre 25c	Fèves blanches, 6 lbs 25c
	Thé noir, mélange spécial, la lb. 43c	Sardines "Brunswick", la bte 5c
		Fromage doux, la lb. 15c
		Marmelade "Shirriff", aux oranges, bte de 4 lbs 59c

FRUITS ET LEGUMES FRAIS

SALADE POMMEE la litre **7c**

TOMATES la litre **15c**

CAROTTES NOUVELLES pqt **10c**

OIGNONS BLANCS 4 livres **25c**

POIS VERTS ET FRAIS la lb **15c**

PAMPLEMOUSSES Californie **4 25c**

ORANGES (sans noyau) **35 et 39c**

CITRONS la douzaine **19c**

POMMES pour cuire **4 livres 25c**

POMMES "McIntosh" douzaine **27c**

ATLANTIC & PACIFIC LIMITED OF CANADA

Les frusques et conséquences du chômage et des secours directs

Elles sont dénoncées par M. L. Trépanier, hier soir, devant le Jeu-Commerce

En terminant il recommande comme remède de une politique intense de retour à la terre

Le chômage, ses tristes effets moraux sur notre population, les secours exorbitants payés pour le direct dans le pays, les secours particulièrement à Montréal, sont les principaux points que commenta M. Léon Trépanier, échevin de Montréal, et ancien organisateur des fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières, hier soir, au cours du dîner-causette de la salle du Jeu-Commerce, au Château de Blainville.

M. Léon Trépanier a aussi donné quelques exemples des divers manières dont on s'y prend pour obtenir des secours directs, auxquels on n'a aucun droit à Montréal. Il a rendu un bel hommage à tout le personnel de la Commission de chômage de cette ville. Il a en terminant indiqué comme principal remède une campagne intense de retour à la terre en vue de s'être montré au début en faveur d'une politique de travaux publics pour permettre aux chômeurs de gagner leur pain et de ne plus compter sur la charité des municipalités et des gouvernements. Il y voit d'ailleurs le meilleur remède à notre situation.

M. Trépanier dont c'était la première visite officielle dans notre ville depuis l'automne dernier a la suite de son départ, une fois nos fêtes terminées, a reçu un chaleureux accueil de notre population. Plus d'une centaine de citoyens de notre ville se sont rendus à l'appeler et l'écouter avec une religieuse attention. On remarquait à la table d'honneur la présence de son honneur le maire G. H. Robichon, président de la Chambre de Commerce et de plusieurs citoyens les plus en vue des Trois-Rivières qui furent de ses plus zélés collaborateurs lors de l'organisation des grandes démonstrations de l'été dernier.

M. Trépanier recut une longue ovation lorsqu'il se leva pour prendre la parole. C'est au milieu d'applaudissements non moins nourris qu'il reprit son siège à la fin de sa causerie.

Du plaisir dans une atmosphère de poésie à ce concert de gala

Le grand concert de gala organisé sous les auspices des Rouliers sera donné ce soir à l'hôtel de ville. On se rappelle qu'il sera présidé par M. le magistrat et Mme F. X. Lacourrière, que les sommités de la ville ont reçu des invitations pour la circonstance.

Les auditeurs pourront entendre des extraits choisis parmi les meilleures œuvres des auteurs classiques, Bach, Schubert, Schumann, Haendel, Brahms. Les Pièces musicales seront interprétées par des artistes locaux dont la réputation est faite en ville, dans la région et jusqu'à Montréal. Ce sont Miles Madeleine Trudel, pianiste, et Gergette Huppé, soprano dramatique, MM. Raoul Landry, baryton et Gilbert Lacroix, ténor.

M. J. A. Thompson, directeur musical de la Philharmonie, donnera une conférence sur la manière dont il faut entendre un concert. M. Omer Jules Desautels annoncera les pièces au programme, présentera les artistes et remerciera l'auditoire au nom des Rouliers.

Ceux qui assisteront à ce concert de gala éprouveront le charme spécial de la belle musique interprétée par des artistes au sens délicat. La voix humaine n'est pas un instrument, mais s'il est permis d'attribuer, c'est bien à l'homme le plus perfectionné, parce que le plus naturel. Mlle Gergette Huppé et M. Raoul Landry, chanteurs de mieux doués, doivent surtout leur réputation à l'âme qu'ils savent mêler à leur interprétation.

Mlle Madeleine Trudel joue des notes avec une délicatesse extraordinaire; c'est ce que disent tous ceux qui l'ont entendue. Elle a donné tout récemment un concert des plus réussis à Shawinigan.

Le violon est la musique de l'indéfinissable. M. Gilbert Lacroix, avec toute la justesse qu'il sait donner à son instrument, créera certainement l'émotion dans la salle.

De sorte que tous les auditeurs sortiront le plus satisfaits du monde de ce concert de gala.

Réclamation rejetée par le gouvernement

Québec refuse de payer les \$1752.14 réclamés par Grand'Mère pour ses jardins municipaux.

M. M. GUIMONT

Grand'Mère, 28. (D.N.C.)— Le secrétaire donna à la dernière séance communication au conseil d'une lettre de M. M. L. Guimont, du Comité des Secours contre le chômage de Québec par laquelle M. Guimont avise le conseil du refus des autorités provinciales de payer cette allocation additionnelle pour jardins municipaux, en quels termes M. Guimont explique ce refus de paiement.

«Référant à une réclamation produite par la Municipalité de Grand'Mère, comme additionnelle au mois de septembre, au montant de \$1752.14, étant pour Jardins Municipaux dans la Cité de Grand'Mère, je regrette d'avoir à vous aviser qu'en vertu de faits constatés par notre enquêteur lors de sa dernière enquête chez vous, il nous est impossible de recommander le paiement de la dite réclamation.»

Au sujet de cette réclamation refusée, M. le Maire fait rapport que lors de son dernier voyage à Québec, en compagnie du géant M. Valliquette, il a discuté sérieusement de cette question des jardins municipaux a-à-c les autorités du chômage, à Québec, et que tous deux sont revenus avec l'impression que dorénavant il vaudrait mieux pour le conseil de laisser cette question des jardins municipaux à l'initiative privée complètement, c'est-à-dire que ceux qui voudraient se faire un jardin pourraient le faire et la cité leur facilitera l'obtention d'un morceau de terre, en autant qu'elle le pourra, mais la part de la cité dans cette affaire se limitera dans l'octroi des terrains qu'elle aura de disponible.

AU PARLEMENT

Ce bill est remis à mercredi prochain

En dehors des changements soulignés hier, toutes les clauses sont maintenues dans le bill de l'échevin Ryan.

(Par Albert Plouffe)

Contrairement à ce qui avait été décidé, le Comité des bills privés de la Législature n'a pu étudier le bill No 121 modifiant la charte de la ville de Trois-Rivières.

La nombreuse délégation de Grand'Mère avait évidemment la présence, après ses pèlerinages répétés. On avait prévu toutes les semaines précédentes, d'entendre les Trifluviens, mais ceux-ci ont cessé les protestations de confirmer dans ses fonctions pour un nouveau terme de trois ans.

Quant cet amendement fut ajouté au bill du maire Robichon, il sembla que cela aurait pour effet d'amener la disparition de l'article en question, mais il n'est rien de tel. La discussion sera donc assez vive devant le comité de la Chambre.

découle que ce serait un peu comme aujourd'hui avec cette différence qu'on élimine en pratique le maire.

Un article y est important. C'est celui qui se lit ainsi: "Aucune décision du conseil ayant rapport aux finances de la cité ne peut devenir exécutoire sans l'approbation du président de la commission exécutive".

Or c'est exactement un pouvoir que possède le directeur des finances que la Législature veut de confirmer dans ses fonctions pour un nouveau terme de trois ans.

Quant cet amendement fut ajouté au bill du maire Robichon, il sembla que cela aurait pour effet d'amener la disparition de l'article en question, mais il n'est rien de tel. La discussion sera donc assez vive devant le comité de la Chambre.

Les travaux sont presque terminés à la Banque Prov.

Les travaux sont presque terminés à la Banque Provinciale. Tous les appartements sont prêts à recevoir l'aménagement. M. John Wickenden, B. Sc. entrepreneur, a su mener à point les opérations nécessaires à la construction de la bâtisse.

Le fini des appartements est des plus modernes et des plus propres. La lumière pourra circuler librement et pleinement partout. L'aménagement sera tout de charme en première qualité.

Les bureaux de la Banque Provinciale seront bientôt transportés à leur ancienne place.

Petites nouvelles du conseil de Grand'Mère

Grand'Mère, 28. (D.N.C.)— Le conseil a autorisé, par résolution, son gérant municipal M. Valliquette à déléguer un comptable de la cité qui désignera lui-même, pour faire la vérification des comptes de la cité, à la Shawinigan Water & Power pour ses chômeurs de la paroisse de St-Jean-Baptiste. Cette résolution a été adoptée par M. l'échevin Raoul Landry, secondé par M. l'échevin Ernest Desroches et fut adoptée unanimement.

OFFRE DE BOIS CORDES DE BOIS FRANCS

M. Octave Desmureaux, de St-Stanislas de Champlain offre de vendre à la cité, pour ses chômeurs nécessaires, une quantité de 100 cordes de bois franc de deux pieds (érable et mélèze), bois sec, au prix de \$3.65 la corde. Le conseil a accepté cette offre sous réserve de la question est prise en considération.

UNE DEMANDE DE LA DELEGATION OUVRIERE EN URSS.

Une demande est faite par la délégation ouvrière canadienne en Russie de venir donner une conférence sur le voyage de leurs délégués en Russie soviétique au cours de l'été dernier. Cette question est aussi gardée sous considération.

DEMANDE D'OCTROI

Les membres de la Garde d'Honneur, actuellement en réorganisation, demandent un octroi de cent dollars au conseil. Cette question reste sous considération.

Jugement le 7

Le magistrat rendra son jugement le 7 prochain dans le procès d'Henri Bastien, de notre ville, un conducteur de taxi, qui est accusé d'avoir chargé pour des courses dans les limites de notre ville un prix inférieur à celui fixé par une ordonnance de la Commission des services publics au début de l'automne dernier.

Dimanche soir le trois mars S. E. Mgr Comtois fera une visite officielle à l'hôpital St-Joseph de cette ville.

Visite de Mgr Comtois

Dimanche soir le trois mars S. E. Mgr Comtois fera une visite officielle à l'hôpital St-Joseph de cette ville.

M. Irénée Vautrin expose à la Chambre

(Suite de la 1ère page)

de colonisation sont indispensables. Le contact est opéré entre elles et le gouvernement par un missionnaire colonisateur qui tient bureau à l'hôtel du gouvernement à Québec.

Le ministre informe la Chambre qu'il a demandé à ses collègues des amendements à la loi de colonisation.

L'hon. M. VAUTRIN.— "Ces changements sont au nombre de trois:

"1. Amendement l'article 28, ch 44, S. R. Q., 1925 comme ceci: Une réserve de 20 acres au lieu de 8 acres sur chaque lot; (appl.)

"2. Amendement l'article 2, ch 41, Statut (22, George V.) comme suit: Racheter les terres vendues pour les taxes jusqu'à maximum de \$300 au lieu de \$100.

"3.—Amendement le chapitre 20 du Statut 24, George V, de manière à obtenir les territoires inexploités que nous jugeons nécessaires au plein succès de notre nouveau plan. A défaut d'entente, nous pourrions exproprier. Une législation sera présentée à ce sujet.

Le ministre dit qu'il s'est occupé de faire disparaître les rentes seigneuriales.

L'hon. M. VAUTRIN.—"De notre ancien système seigneurial, il reste quelques vestiges qui conviennent de faire disparaître, à la fois au point de vue de la colonisation l'exigent. Que ce soit par voie d'échange, de rachat ou même d'expropriation forcée si nécessaire, certaines seigneuriales dans le Témiscouata, dans Rimouki, dans Gaspé et dans Charlevoix, doivent redevenir propriété publique. Ces seigneuriales sont un obstacle au développement de nos paroisses et à l'expansion de notre colonisation. Cet état de choses ne devrait pas durer plus longtemps."

Le ministre de la Colonisation dit que dans certaines parties de la province, il existe des savanes dont l'Etat peut seul entreprendre le drainage. Des essais heureux ont déjà été faits sous la direction technique du ministère de l'Agriculture. Une étroite collaboration entre les deux ministères pourrait donner d'excellents résultats et cette collaboration devrait bientôt être un fait accompli.

L'hon. M. VAUTRIN.—"Il existe également dans la Gatinoue et le Témiscouata des réserves qui appartiennent aux sauvages et dont le sol est particulièrement propre à la culture, qui sont inutilisées au point de vue agricole et qui auraient lieu d'échanger dans l'intérêt bien compris des colons et des sauvages. Des négociations sont déjà entamées avec Ottawa à ce sujet et devront être poursuivies activement. Nous espérons toujours finir par nous entendre avec les autorités fédérales."

Le ministre croit que de grands travaux de communication s'imposent.

L'hon. M. VAUTRIN.— "Il faut nécessairement communiquer avec ces nouvelles régions de colonisation. Donc, des chemins nouveaux devront être reliés aux grands chemins afin que l'on puisse pratiquer le système de colonisation de "proche en proche". Etant donné que ces lots sont avantageux à tous les points de vue, étant donné encore que le coût des travaux de chemins sera élevé, nous pourrions vendre ces lots un peu plus cher."

Le ministre dit que les chemins de fer Canadien National et le Pacifique Canadien voudraient coopérer avec nous ont consenti volontiers à une réduction de 50 pour cent du taux ordinaire pour le transport du colon et de sa famille et de 50 pour cent également pour le transport du ménage. Il est entendu que ces réductions sont accordées aux colons qui veulent bénéficier du nouveau plan.

Le ministre annonce qu'il veut encourager la construction de moulins à scie dans les régions de colonisation. Puis il parle des résultats d'un nouveau système d'aide aux cultivateurs.

L'hon. M. VAUTRIN.— "De plus quelques mois, nous avons établi un système de placement pour les aide-cultivateurs de mureur dans les villes, étant sous

"L'OISIVETE REMUNERE VS LE LABEUR RETRIBUE"

Messieurs,

Ce tribunal d'opinion publique, de jeune et saine opinion publique, que vous constituez, est bien celui à qui je pouvais, avec le plus de confiance, soumettre un réquisitoire contre l'Oisiveté Remunérée, alias l'Allocation de Secours, au Chômeur alias le "Doit System".

Vous aimez travailler. Vous savez que le labeur persévérant a été l'un des facteurs principaux de progrès dans notre pays depuis trois cents ans.

Vous aimez travailler, parce qu'il vous réjouit autant qu'il a répugné à vos parents, d'ignorer cette formule divine: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front".

D'ailleurs ne serait-ce que l'ambition que provoque le labeur et la satisfaction qui en résulte, l'indépendance et la fierté qu'il détermine, que vous n'auriez besoin d'un décret du Ciel pour vous le faire préférer à l'Oisiveté Remunérée.

Chômage et Chômeur sont deux termes que l'on trouve maintenant dans nos statuts. Etre chômeur c'est même un état civil. L'an dernier, en Cour supérieure à Montréal, le président du tribunal ayant demandé à un témoin de définir son état civil, ce dernier répondit: "Seigneur, je suis chômeur de mon territoire". Nous avons à Montréal une Association des Chômeurs indépendants, un autre qui s'appelle l'Association des Chômeurs Incorporés et plusieurs associations dites "humanitaires" qui incorporent d'autres.

Il y a deux catégories de chômeurs: bien distinctes de chômeurs. Il y a d'abord le chômeur saisonnier, le chômeur de métier, celui qui dans les années de prospérité n'a jamais travaillé: le parasite de profession, sorte de juif errant de la paroisse qui choisit de préférence ceux qui ont de la subsistance, les centres urbains de Montréal.

Nous avons actuellement à Montréal, de ces individus, au moins dix mille qui touchent des allocations de chômage toutes les semaines et qui hurlent de rage parce qu'ils ne peuvent rien faire, chaque fois qu'un citoyen recueille la conscription du travail.

Pourtant les déchets de notre société, ces concubins d'occasion, ces déserteurs de femmes, ces semeurs de révolte, trouvent au sein de nos universités canadiennes des sociologues, des économistes distingués pour proclamer, en leur nom, le respect de la liberté individuelle.

Je le répète, nous avons actuellement à Montréal seulement, au moins dix mille de ces individus, qui nous distribuons toutes les semaines un chèque, rembourré par les contribuables de Montréal et du pays.

Des agents politiques se précipitent de ce temps-ci d'inscrire les noms de ces individus sur les listes électorales, car en temps d'élection, ça compte.

Il y a une autre catégorie de chômeurs avec lesquels il nous plaît mieux de venir en contact. Vous les connaissez davantage: ceux-là, chômeurs forcés, parents de famille, petits propriétaires dont un métier favorisait la roue de la vie, l'indépendance économique, jeunes artisans qui apportaient toutes les semaines à leur famille une part de subsistance. A cette catégorie de chômeurs, il répugne d'aller en file chinoise, chaque semaine, à un bureau de chômage, cueillir la pitance de l'Etat.

Ces gens réclament du travail ou lieu de charité et l'Etat lui répond: Non, nous préférons vous payer pour être oisifs. Bon nombre de politiciens ne s'occupent guère de savoir si ces gens pourront exercer leur droit de vote le jour du scrutin. Ce ne sont pas des bruyants. Ils demeurent respectueux de l'ordre et confiants dans la Providence. Au point de vue électoral, ce sont d'ailleurs de bons électeurs et de bons citoyens.

ne trouvant rien à faire alors que tout est à faire.

"Que les pays surpeuplés soient embarrassés de leur trop-plein, que l'Angleterre, peuplée à 275 millions par mille carré, soit forcée d'envoyer ses fils aux colonies, c'est une nécessité; que la Belgique, peuplée à 700 millions par mille carré, empêche la vie de naître, cela ne s'excuse pas, mais se comprend. Mais que notre Québec peuplé à 6 millions par mille carré, pays jeune où il reste en forêt deux fois plus de terres fertiles qu'il n'y a de labour, 26,000,000 d'acres, sans compter les cantons montagneux à garder en bois, 260,000 terres possibles de 100 arpents; que notre province ne puisse pas fournir de travail, et du travail sain, conforme à la vocation paysanne de ses fils, cela ne se comprend pas."

Les remarques du Père Dugré, j'ajouterais, pour votre information, que sur les 25,000 familles d'anciens cultivateurs qui ont émigré à Montréal, depuis une dizaine d'années, une dizaine de mille touchent des allocations de secours de la Cité.

Or, pour nourrir tout ce monde qui a déserté la terre où on pouvait trouver une subsistance convenable, nous importons, dans 7,000 chars de patates et légumes, 1000 à 1200 chars d'animaux vivants, 700 chars de viandes en conserves, tout notre blé, du beurre de la Nouvelle-Zélande, du fromage et souvent des oeufs de Chine.

Si ce n'est pas là une incohérence, c'est au moins une anomalie.

Jusqu'à Monsieur Bennett qui est étonné de cet état de choses.

Parlant aux étudiants du Queen's University récemment, notre Premier ministre se demandait "Pourquoi, avec une surabondance de produits agricoles, de fabriques, de combustibles, d'énergie motrice, de chemins et de voies ferrées à notre disposition, il y a tant de gens qui manquent de choses nécessaires à l'existence".

Et cependant son gouvernement, aidé d'ailleurs par l'Opposition, vient d'instaurer dans le pays un système qui, dans un pays surpeuplé comme l'Angleterre, ne peut être nécessaire. L'assurément, mais qui chez nous peut être remplacé du labeur rémunéré.

Un journaliste et écrivain de réputation, Raoul Frary, écrivait en 1884: "Quand le pouvoir prend une décision, il est bien rare que ceux même qui l'ont conseillée, en saisissent toute la portée."

Les grands hommes même obéissent plus à l'instinct qu'au calcul, et l'instinct trompe même les grands hommes. Richelieu et Louis XIV savaient-ils qu'en obéissant à la noblesse toute ombre d'indépendance, sans lui être au-delà de ses privilèges, ils préparaient l'avènement de la démocratie? Charles X savait-il qu'il ruinerait l'influence du clergé; M. Guizot, qu'il compromettait la bourgeoisie; Napoléon III, que la délivrance de l'Italie ferait la grandeur de la Prusse, et que la Prusse agrandie renverserait l'Empire?"

(Suite à la page 8.)

Félicitations adressées à Mgr Horm. Trudel, V.G.

Grand'Mère, 28. (D.N.C.)— Le conseil municipal, à l'unanimité, sur une suggestion de M. le maire J. A. Gagnon, a voté la résolution suivante de félicitations à l'adresse de Monsieur Horm. Trudel, curé de St-Paul de Grand'Mère, récemment nommé Vicaire-Général du Diocèse des Trois-Rivières, par Son Excellence Monseigneur A. O. Comtois.

Il est proposé par M. l'échevin Ernest Desroches, secondé par M. l'échevin E. Lampron, et résolu à l'unanimité: Que ce conseil a appris avec joie et reconnaissance la nomination, par Son Excellence Monseigneur A. O. Comtois, de M. l'abbé Horm. Trudel, curé de St-Paul de Grand'Mère, comme Vicaire-Général du diocèse des Trois-Rivières.

Le maire et les échevins de ce conseil, tant en leur nom personnel, qu'en celui de leurs administrés, ont en regret tant sincèrement la perte de leur dévoué et vénéral curé, prient respectueusement Monseigneur Horm. Trudel d'accepter leurs plus sincères félicitations et leurs vœux les plus ardents de succès dans les hautes fonctions qui lui ont été confiées par Monseigneur l'Evêque des Trois-Rivières.

Sympathies

Les membres de la J. O. C. section St-Philippe, ont passé une résolution de sympathies envers leurs frères jockeys, Marcel et Léon Beaumier à l'occasion du décès de leur mère.

Par Eugène Dupont, président local.

FEU F.-D. HAMEL

Est décédé à Montréal M. F. Dollard Hamel. M. Hamel qui était originaire des Trois-Rivières fut inhumé au cimetière St-Louis dans le terrain de famille après qu'un libéra eut été chanté à la cathédrale.

UN CRI D'ALARME

Plusieurs d'entre vous ont peut-être lu les saisissantes observations que faisait le père Alexandre Dugré, jésuite, dans un mémoire qu'il présentait au Congrès des Jeunes à Nicolet, en juin 1934.

Je cite: "Oh! qu'elle est triste la situation de notre génération sacrifiée de la crise, manquant de tout à côté de l'abondance possible, piétinant sur place, à côté d'une carrière conquérante, perdant ses belles années de vie et

Le Chef de l'Opposition dit qu'il veut rapporter des faits.

M. DUPLESSIS.— "Pourquoi ce problème? On sait que tous les pays, même ceux qui n'avaient pas d'avantages agricoles, ont augmenté leurs budgets de l'agriculture et de la colonisation depuis la crise. Tous les pays ont appliqué la politique de retour à la terre. Qu'est-ce qui a fait le gouvernement provincial? Lui, il n'a pas d'excuses. Pendant des années, en pleine crise, il a diminué les crédits de l'agriculture et de la colonisation. Etait-ce un bon moyen pour régler les difficultés? On a négligé, pendant des mois, de payer \$444,000 de primes dues aux colons. Qui, à ce moment-là, avait le plus besoin de primes, si ce n'est pas le colon? A tort ou à raison, pendant l'année dernière encore, nous avons demandé à la Chambre de se prononcer en faveur de la classification des lots de colonisation, parce que cela est nécessaire pour l'établissement des colons. Nous ne voulons pas nuire à l'industrie. Mais l'industrie doit aider le pays, si nécessairement, à l'agriculture, et à la colonisation. Pourquoi le gouvernement n'est-il pas rendu à notre demande? Nous avons réclamé un plan de colonisation. Quels sont ceux qui ont voté contre ces réformes? Les membres du gouvernement et l'actuel ministre de l'Industrie. Mais le droit, maintenant, de prendre les précautions nécessaires pour que la conversion du gouvernement soit sincère et effective?"

Le Chef de l'Opposition trouve que la nouvelle législation ne contient rien de nouveau.

M. DUPLESSIS.— "En tout cela, il n'y a pas une idée nouvelle. On parle de dix millions, mais on admet que ça va prendre deux ans pour les dépenser. Le ministre de la Colonisation dit que l'échange des lots n'est pas pratique, parce que ça retarde l'œuvre de la colonisation. Mais ça fait dix ans qu'on ne dit rien de cela, nous sommes chez nous, qui sommes chez nous, de ne pas avoir le droit de prendre notre bien et d'être obligé de le demander à des étrangers. Après ces contradictions, n'avons-nous pas le droit de prendre nos raisons d'avoir des droits? C'est cette année seulement qu'on a fait faire les statistiques des lots de colonisation."

Le Chef de l'Opposition parle du Plan Gordon.

M. DUPLESSIS.— "Le ministre dit que le Plan Gordon ne vaut rien. Mais comment se fait-il que le gouvernement l'applique durant deux ans? Encore une contradiction. Le ministre dit que le Plan Gordon oblige les municipalités à payer. Mais il a dit qu'il n'y a pas de dans nos statuts une loi qui autorise le gouvernement provincial à payer à la place des municipalités quand elles ne peuvent pas le faire? Est-ce que nous n'avons pas le droit d'être sceptiques, après cela?"

Pourquoi un congrès de colonisation? demande le Chef de l'Opposition.

M. DUPLESSIS.— "Pourquoi savoir s'il y avait des chômeurs dans la province? Pourquoi savoir si la colonisation était bonne ou mauvaise? Pour voter dix millions? Non. Mais c'est un congrès électoral qu'on a tenu."

Le député de Trois-Rivières déclare qu'il ne veut pas faire de politique.

M. DUPLESSIS.— "Cesons de faire de la politique et faisons de la grande politique. Je ne me prononce pas, parce que le gouvernement de l'Opposition. Mais je demande au gouvernement de ne pas faire de politique avec la colonisation." (appl. à gauche.)

M. Edouard FORTIN (Beauport).— "M. le Président, j'ai l'honneur de proposer l'ajournement du débat."

Le débat est ajourné.

A 6 heures, la Chambre s'ajourne jusqu'à cet après-midi, à 13 heures.

25c
39c
19c
27c

Le De la Salle senior rencontre, ce soir, le Verdun de Montréal

L'excursion du club de ski des Trois-Rivières à Grand-Mère aura lieu dimanche

La ville de Grand-Mère sera dimanche prochain le lieu de rendez-vous de tous les skieurs de la région. Ce sera en effet l'excursion annuelle du club de ski des Trois-Rivières à qui se joindront les skieurs du club de la Wabasso. Les skieurs de Shawinigan en profiteront aussi pour visiter leurs amis de Grand-Mère.

La direction du club de ski des Trois-Rivières s'attend à ce qu'environ 150 skieurs de notre ville participent à cette excursion. Le départ de notre ville aura lieu dimanche midi.

Un programme des plus intéressants a été préparé à Grand-Mère pour l'après-midi. Le soir il y aura souper suivi de danse dans la salle Assembly Hall. La musique sera faite par l'orchestre Gaston Guay. Le retour aura lieu sur la fin de la soirée.

Babe Ruth sera le successeur de B. McKenzie

New-York, 28.—Babe Ruth a suspendu durant quelques minutes ses préparatifs en vue de son prochain départ pour Boston, tout juste assez longtemps pour confirmer la rumeur générale voulant qu'il soit le successeur de Bill

Course entre ces attelages dimanche le 3

M. Lucien Carignan a relevé le défi lancé par M. Philippe Pelletier pour une course entre leurs attelages de chiens. Cette course aura lieu, dimanche prochain, pour un enjeu de \$10.00.

McKenzie à la grange des Braves de Boston, en 1926.

Le Bleachery s'est recruté parmi les meilleurs joueurs de notre ville et de Québec

Il bat le Ring Room Night dans la première partie de la semi-finale pour le championnat.

U. LECLERC

Le Bleachery a remporté une victoire de 5 à 1 sur le Ring Room Night dans la première partie de la semi-finale de détail de la ligue de la Wabasso. Cette série est disputée entre les deux équipes pour obtenir le droit de rencontrer le Weave Room en finale.

U. Leclerc s'est mis tout particulièrement en évidence au cours de cette partie en comptant quatre des cinq points de son club. Bleachery Buts: Ring R. (N) L. Huot, P. Gariépy, U. Lamontagne, Def. J. Robert, L. Charette, P. E. Hébert, Eug. Piché, Cen. G. Carbonneau, U. Leclerc, Avants: L. Godin, Emile Piché, G. Frox, L. Huot, Subst. P. Gariépy, D. Carroll, X. Millette, A. Chabot, L. Dagenais, L. Millette, Edm. Hubert, D. Hubert, J. Filteau, Coach.

Première période: Bleachery: U. Leclerc (Emile Piché) 12

Punition: L. Charette, U. Leclerc, U. Lamontagne, Ed. Hubert.

Deuxième période: Ring R. (N): L. Dagenais (D. Hubert, Edm. Hubert) 9,00

Bleachery: U. Leclerc (Eug. Piché) 15,00

Punition: H. Dagenais

Troisième période: Bleachery: U. Leclerc (Eug. Piché) 6,00

Bleachery: U. Leclerc (Eug. Piché) 11,00

Bleachery: A. Chabot (L. Charette) 17,00

Punitions: L. Dagenais, L. Huot

Score final: Bleachery 5; Ring R. (N) 1

Chronométrateur: M. Paul Morissette

Arbitres: J. Charette, W. Dion

L'excursion du club de ski de la Wabasso

L'excursion hebdomadaire du club de ski de la Wabasso aura lieu, ce soir, à 7 heures et demie. Aujourd'hui les membres du club de ski des Trois-Rivières ont été invités à se joindre à ceux de la Wabasso. Le départ du chalet de la rue Saint-Paul aura lieu à 7 heures et demie. Ceux qui aimeront mieux glisser en toboggan à la glissoire du club pourront le faire. A la fin de la soirée au retour au chalet de la rue Saint-Paul un goûter sera servi aux skieurs. Il sera suivi d'une danse au son de l'orchestre Gaston Guay.

Débuts demain de la ligue féminine de la Wabasso

La ligue féminine de petites quilles de la Wabasso reprendra ses activités demain soir à 7 heures et demie à la salle Lavolette après un repos de près de deux mois. Cette nouvelle ligue féminine de douze équipes qui joueront en deux sections. La ligue indépendante qui jouait ses parties le vendredi jouera donc le samedi soir à l'avenir.

LE HOCKEY

JOUTES D'HIER LIGUE CAN.-AMERICAINE Québec 3, New-Haven 2. Providence 5, Philadelphie 4. LIGUE INTERNATIONALE Syracuse 5, Cleveland 4. London 3, Windsor 2.

GRUPE SENIOR Ottawa 2, McGill 1 (Ottawa rencontrera le Royal en finale) JOUTES DE CE SOIR EXHIBITION Verdun vs De la Salle senior. LIGUE NATIONALE St-Louis à Canadien. Maroons à Rangers. Chicago à Détroit. LIGUE CAN.-AMERICAINE Providence à Boston.

Les amateurs de notre ville verront alors la partie la plus rapide de la saison.

La plus intéressante partie de hockey de la saison sera jouée, ce soir, à huit heures et demie, à l'aréna Lavolette lorsque le De la Salle senior recevra la visite du Verdun du Groupe senior de Montréal sous la direction de Cecil Hart, l'ancien gérant du Canadien de la ligue nationale.

Afin d'être capable de rivaliser avec son fameux adversaire le De la Salle senior a été recruté parmi les meilleurs joueurs amateurs de notre ville et parmi les plus brillantes étoiles de la ligue Railway-Paper de Québec.

L'alignement du De la Salle senior présentera de légères variantes sur celui que nous avons annoncé, il y a quelques jours. Les organisateurs n'ont pas été capables d'obtenir de la Q. A. H. A. la permission de faire jouer Jules Dubé. Il sera remplacé par Guido Roy, de l'Anglo-Pulp, le meilleur compteur de la ligue Railway-Paper au cours de la saison qui vient de se terminer.

Un autre excellent joueur de Québec Keeler, une défense de l'Anglo-Pulp jouera sur la défense du De la Salle senior. A part cela l'alignement annoncé n'a pas subi de changement et nous verrons à l'oeuvre nos meilleurs joueurs du Trois-Rivières ainsi que deux trifiuviens qui jouent maintenant à Québec Antoine Gauthier et Alcide Laroche.

D'autre part le Verdun viendra ici au grand complet et il se propose de remporter une belle victoire sur le De la Salle senior. Les principales vedettes de ce club sont tout d'abord le fameux trio offensif formé de Colomban Ethier, Georges Brown et Jean-Louis Bourcier. Il y a ensuite le très bon gardien de buts Gérard Martel et le vétérain Lucien Brunet.

La vente des billets a très bien marché depuis le début de la semaine et il ne reste plus que de rares bonnes places dans la galerie et dans la promenade. Les billets réservés qui n'ont pas été réclamés à cinq heures seront remis en vente immédiate. Qu'on se hâte donc de réclamer ses billets et de les tenir si on veut avoir un bon siège. Tout annonce que l'aréna se remplira à sa pleine capacité pour la fête sportive annuelle de l'Académie.

Avant la partie de hockey un programme de courses diverses sera tenu entre les élèves de l'Académie. D'autres courses seront aussi disputées entre les divers groupes.

Voici l'alignement des deux équipes: Verdun Buts: De la Salle Martel, Gariépy, Kibby, Griffin, Brown, Bourcier, Ethier, Brodeur.

Subst. Verdun: Stangle, Tracey, Majeau, Melche, Martel, Washbrook, Les Brunet et Beaudry.

Subst. De la Salle: Charland, Laroche, Fortin, Gosselin, Piché, Goulet, Ed. Bourque, Edmond Bouchard, Keeler.

Du jeu intéressant de la ligue des Elks

Les Panthères ont blanchi les Bulls tandis que les Ours gagnent deux parties contre les Elms dans la ligue de petites quilles des Elks au Central Bowling. Le Dr J. D. Paquin a réussi le plus fort total 413 avec des parties de 119, 132 et 162.

LES OURS

P. Turcotte 106 114 138—358
H. Hurléau 110 78 82—260
H. Leclerc 115 81 85—262
Dr B. Jacob 125 124 114—363
Dr Paquin 119 132 162—413

LES ELANS

J. J. Ryan 69 111 111—311
R. Arsenault 114 110 140—374
C. H. Larue 103 119 104—326
E. Doucet 92 116 114—322
R. Poirier 103 79 131—313

501 535 610—1646

LES BULLS

H. Burrill 99 133 112—344
D. Hébert 78 103 99—280
A. Hamel 50 70 116—236
E. Normand 113 97 77—287
P. Larivière 100 68 105—273

440 471 509—1420

LES PANTHERES

R. Trudel 99 96 105—300
Bienville 121 115 90—326
M. Chevalier 61 91 120—272
J. C. Blouin 101 142 112—355
H. Schiller 103 83 130—316

485 527 557—1569

RETOUR — jusqu'au LUNDI soir, 4 MARS

par tous les trains réguliers ainsi que par le train de nuit du dimanche matin. IMPORTANT: Prix d'excursion de toutes les stations de Pont Rouge à Lanoraie. Détails complets des agents.

PACIFIQUE CANADIEN

23-25-27-28

Les As gagnent le championnat de Shawinigan

Ils remportent une victoire de 3 à 2 sur les Canucks pour gagner la série en 2 parties.

UNE SURPRISE

Shawinigan, 28 (D.N.C.)—Devant la plus forte assistance de la saison le club des As piloté par J. E. Desmarais, a vaincu le club Canucks, par un score de 3 à 2 dans une partie excessivement contestée, pour remporter le championnat de notre ligue de la Cité, et s'assurer le droit de représenter notre ville dans les éliminatoires pour la coupe Allan.

Cette dernière partie qui mit aux prises ces deux formidables adversaires les Canucks et les As, fut la plus sensationnelle et la plus belle encore jouée ici cette année. Les deux clubs jouèrent du hockey de toute beauté, et les montées «sax» accomplies de part et d'autres attirèrent l'admiration des partisans des deux clubs.

Les As mirent le score 2 à 0 dans la première moitié de la première période, mais les Canucks firent du beau travail pour égaliser les chances par la suite et la troisième reprise commença avec un score égal de 2 à 2. Plusieurs belles ouvertures furent manquées de part et d'autres, et le dernier temps se termina pour faire un compte nul, et la période supplémentaire commença pour donner du beau jeu. Carufel des As monta sur l'aile droite pour lancer tout-à-coup le caoutchouc que Ladrère ne vit pas venir et pénétra dans son filet. Il ne restait plus que six minutes de jeu dans cette période supplémentaire, et peine reprendre les Canucks ne purent reprendre le terrain perdu et les As remportèrent les honneurs.

L'équipe de jeunes du gérant Desmarais a donc renversé tout les calculs des experts, et remporta le championnat de la ligue de la Cité, et le droit de nous représenter au tournoi de la coupe Allan.

La ligue St-Philippe ne jouera pas ce soir

C'est par erreur, hier, qu'il a été annoncé que la troisième ligue de détail entre Girard-Godin et le Guillemour aurait lieu ce soir. Cette partie se jouera DEMAIN SOIR à 8.00 heures. Espérons que les nombreux partisans de la ligue St-Philippe ne nous en tiendront pas compte.

La ligue en a décidé ainsi à cause de la grande fête sportive de l'Académie De La Salle qui a lieu ce soir.

Le Gascon gagne 3 parties sur la Perfection

Le Gascon a blanchi la Perfection dans la ligue de petites quilles formée entre ces deux magasins.

LA PERFECTION

J. Beaulieu 76 69 75—220
A. Moisan 94 83 80—257
G. Panneton 83 83 83—250
R. Morin 123 120 176—371

378 405 377—1155

GASCON

Y. Lord 96 88 86—270
B. Menzie 86 112 86—268
A. Bourque 137 101 112—350
R. Ducharme 79 128 132—339

398 429 416—1243

Club sportif formé au Cap

Une organisation sportive qui promet d'être très active au cours de l'été vient d'être organisée au Cap de la Madeleine. Il s'agit du club sportif du Cap. Ce club a fait une demande pour avoir une franchise dans la ligue de baseball du comté de Champlain. C'est aussi son intention de former une équipe de balle molle capable de faire partie des plus fortes ligues de Trois-Rivières. Le club sportif organise pour trouver des fonds une grande partie de cartes qui aura lieu le 12 mars prochain à la salle Saint-Lazare.

Trois-Rivières jouera contre Plessisville pour ses débuts dans les séries éliminatoires

Admis à participer aux séries éliminatoires pour le championnat de la province en remportant le championnat de la ligue de la Cité de Montréal et du district de Trois-Rivières, le club des Trois-Rivières rencontrera dimanche après-midi le club Plessisville, qui remportait dernièrement le championnat de la rive sud sauf la région de Sherbrooke.

Le Plessisville faisait partie au cours de l'hiver de la ligue des Bois Francs qui comprenait Victoriaville, Warwick et Danville. Il a remporté le championnat de cette ligue et se classa ainsi dans les éliminatoires pour le championnat intermédiaire. Il a fait ses débuts dimanche dernier dans cette série en remportant une victoire de 13 à 3 sur le Theftford Mines.

Ce succès semble donc indiquer que le Plessisville possède un bon club et il sera intéressant de voir à l'oeuvre avec le Trois-Rivières, dimanche après-midi, à l'aréna Lavolette. Maintenant que sont commencées les séries éliminatoires les partisans de la Q.A.H.A. dont les officiers seront ici dimanche et à chacune des parties.

Le club local est plus décidé que jamais à se rendre dans la finale contre le Saint-Jérôme et fournira sûrement une partie aussi toute beauté pour vaincre le Plessisville, dimanche après-midi. Nos joueurs pratiquent ferme afin de se tenir dans la meilleure condition possible et d'améliorer leur jeu.

L'île Maligne va rencontrer les As à Shaw.

Dans les séries éliminatoires pour le championnat intermédiaire de la province.

VICTOIRE

Le Marneau junior a triomphé du Guillemour junior par le score de 2 à 1. C'était sa 3e victoire consecutive d'une série de trois dans cinq. Le Marneau a gagné les rencontres précédentes par 2 à 1 et 2 à 0.

Alignement:—Buts: P. E. Piché; def: Roland Cloutier, P. Roy, Léveillé, St-Arnaud; avants: Noël, Cloutier, Asselin, Lacroix, Héroux, Bellerville, Berthelme.

DEUX PARTIES

Shawinigan, 28. — (D.N.C.) Le club de l'île Maligne, champion de la ligue du Lac St-Jean, jouera, ce soir, à l'aréna contre les As, champions de notre ligue de la Cité, la première partie d'une série "home and home" pour le droit de rencontrer le vainqueur de la série Theftford-Bois Francs-Trois-Rivières.

Après la belle performance du club des As il n'est pas de doute qu'ils représenteront avec honneur notre cité, et prendront un avantage marqué dans la première partie, afin de retourner continuer la série au Lac St-Jean dimanche prochain avec une bonne avance, et pouvoir continuer dans les éliminatoires pour la coupe Allan.

La partie commencera à 8.30 heures précises, et nul doute qu'une foule immense se pressera dans l'aréna pour voir nos jeunes à l'oeuvre contre l'île Maligne.

N'empruntez pas à Pierre-pour payer Paul



Ayez toujours des lampes en réserve!

AVEZ-VOUS toujours des ampoules en réserve pour remplacer immédiatement les lampes qui brûlent ou se brisent dans votre maison? Ou vous faut-il dépouiller un réceptacle pour en garnir un autre? Il vaut mieux toujours avoir un carton de Lampes Mazda Laco. Elles coûtent moins cher quand vous les achetez au carton, et vous en avez toujours de prêtes au besoin. 177

LAMPES LACO MAZDA UN PRODUIT CANADIEN

MAGASINS VICTORIA INDEPENDANTS

ACHETE BIEN QUI ACHETE ICI Spéciaux du 28 Février au 7 Mars

EPICERIES	VIANDE DE CHOIX
GRATIS tasse et soucoupe avec	ROTI porc frais 12¢
THE Rajah noir 55¢	à partir, de lb
VERMICELLE 10¢	BOEUF et lard haché 25¢
OEUFs frais 30¢	BOEUF DE L'OUEST
POIS 25¢	STEAK la livre 12¢
AVOINE roulée 25¢	BOEUF à bouillir 6¢
FEVES 25¢	BOEUF à partir, lb
TOMATES 6¢	BOEUF à partir, lb 10¢
MIEL chaud 5 lbs 49¢	JAMBON roulé, entier, lb 20¢
SAVON "Barasolou" 35¢	SAUCISSE roulée la lb 10¢
	BOUDIN 1ère qualité 25¢
	2 litres
FILETS DE HADDOCK 2 litres 25¢	

BIERE Ce prix sont pour du comptant seulement. Livraison par toute la ville. PORTER

ADELARD CHARETTE 1450 rue Denoue Tél. 1064

J. A. CHARETTE 1028 rue Wolfe Tél. 2455

ARENA CE SOIR

VERDUN DU GROUPE SENIOR, MONTREAL, VS De La Salle, SENIOR

Une équipe composée de nos meilleurs joueurs.

A 7.30 P. M., Programme sportif attrayant. — Courses, Etc.

ADMISSION: 25c Loges 40c Promenade et Balcon: 50c



Graduez aux Cigarettes GRADS

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"

L. O. GROTHÉ LIMITÉE MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

COMBLE DU BON GOÛT

Mauvaise habitude lui fait perdre une bonne position

Un employé congédié découvre l'importance de l'apparence personnelle

RENE se plaint qu'on a été injuste envers lui au bureau... que le patron l'a congédié sans bonne raison. La vérité est que son patron — comme la plupart des employeurs aujourd'hui — ne veut pas avoir à leur emploi des hommes au visage hirsute... ils n'ont pas confiance en un homme qui néglige de se raser.

Une peau tendre n'est pas une raison pour une telle négligence. La "Lame Bleue" Gillette est spécialement fabriquée pour assurer le rasage rapide et doux des peaux sensibles. On peut même, au besoin, se raser deux fois par jour, sans le moindre ennui. Essayez la "Lame Bleue" Gillette.

Lames Bleues Gillette Maintenant 5 pour 25c • 10 pour 50c

CINEMA de PARIS

JUSQU'A VENDREDI

Un glorieux programme double "LA CHANSON DE L'ADIEU" OU "UN AMOUR DE CHOPIN"

Avec Jean Crispin, Jeanine Crispin, Marcel Vallée, Lucienne Le Marchand, etc.

Une belle histoire d'amour, un film tout de charme et de délicatesse; une musique vibrante et passionnée. Un chef-d'oeuvre.

Egalement au programme "LA FLAMBEE" Avec Constant Rémy, Suzanne Rissler, Henri Rollan, etc. Le triomphe dramatique du cinéma français.

\$1.00 75c 50c PLUS TAXE

Billets en vente au théâtre

IMPERIAL

Jusqu'à vendredi

Myrna Warner "Broadway Bill" Baxter

Un film extraordinaire! C'est pourquoi nous le gardons à l'affiche toute la semaine.

Commentant Samedi "One Night of Love" avec Grace Moore

25-26-27-28

RIALTO

Commentant Jeudi

Programme double "Gigolette" avec Adrienne Ames Ralph Bellamy

Johnny Wayne dans "Neath Arizona Skies" aussi "Mystery Mountain" avec Ken Maynard

Admission: Matinée 10c plus taxe 2c Soirée 20c et 30c

THEATRE IMPERIAL

LUNDI, LE 4 MARS A 8.30 heures

LE TROIS

CAPITOL

Dernier jour

Claudette COLBERT dans THE GUIDED LILY

aussi Laurel et Hardy dans "LIVE GHOSTS" Travelogue en couleurs Caricatures

Vendredi et Samedi Will Rogers dans "County Chairman" aussi "May Be It's Love"

LE TROIS

LUNDI, LE 4 MARS A 8.30 heures

PLUS TAXE

Billets en vente au théâtre

CINEMA DE PARIS

Communistes que la police arrête

"Trois de la marine" qui prendra l'affiche du Cinéma de Paris dès samedi prochain est l'adaptation d'une opérette célèbre qui a pris au cinéma l'allure et le ton d'une grande farce musicale. La musique est de Vincent Scotti. C'est en rade de Toulon au sein de l'atmosphère ensoleillée de la Méditerranée que se situe l'action. Nous faisons d'abord la connaissance de trois amis inséparables: trois matelots dans les aventures de tous les ports ont été nombreuses et qui par conséquent pas froid aux yeux. Loin de nous en un jour une jolie blonde qui allait se noyer (c'était un truc) est conduite sur le navire. C'est en vérité une espionne (ou elle en a bien l'air). Elle veut s'emparer de certains documents secrets qui se trouvent à bord du vaisseau amiral.

Plus tard elle reviendra cette fois en compagnie d'un ami qui fera sauter le coffre-fort du commandant. Mais il a été vu par l'un de nos trois amis. Alors le drame et la comédie commencent. Nous disons comédie car la vedette de ce film est nul autre que le fameux Armand Bernard.

Est-il nécessaire d'en dire plus. Quand nous disons Bernard nous nous référons à un nécessairement gaieté, fantaisie et humour comique de premier plan.

Le second film à l'affiche sera "La Voix Sans Visage" avec le célèbre chanteur Lucien Muratore, Vera Korène, de la Comédie Française et la délicieuse et si sympathique Simone Bourdary.

Rio de Janeiro, 28. (P.C.)—La police a annoncé l'arrestation de onze hommes accusés d'avoir participé à un complot pour dynamiter les câbles, les générateurs et les centrales électriques de cette ville et pour mettre le feu aux autobus et aux hangars où on les remise.

Ceux qui ont été arrêtés sont des électriciens, des mécaniciens et des inspecteurs à l'emploi de la compagnie de tramways et d'électricité de Janeiro.

Une théorie

Londres, 28. — (P.C.) Sir Bernard Spilsbury, criminologiste anglais de renom, a exprimé l'opinion que les jambes humaines trouvées enveloppées dans un morceau de papier brun, dans une voiture de chemin de fer, étaient celles d'un jeune homme déguisé en femme.

L'as des détectives de Scotland Yard a déclaré, après examen des jambes, qu'on avait eu recours à l'eau oxygénée pour blanchir la peau et faire disparaître les poils.

Il fit aussi remarquer que les ongles étaient tassés comme par le port d'une chaussure féminine.

Ce film est dramatique et fera un magistral pendant à l'autre production. Muratore se révèle plus que jamais un acteur de grande classe et un chanteur comme on en entend rarement à l'écran.

Tout Trois-Rivières à cette manifestation de l'art

Un art délicat.—Des artistes consommés.— Un programme complet.— Des voix riches et un chant merveilleux.

On commente très favorablement dans les milieux musicaux et artistiques de la ville l'initiative prise par M. T. Trow, gérant du théâtre Impérial de faire venir en notre ville ce groupe de véritables artistes formé par le Trio Lyrique et leur directeur. Tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'art et à l'art musical en particulier apprécient vivement cette heureuse intervention.



Anna Malenfant

La réputation du Trio Lyrique n'est plus à faire. Ils ont conquis en peu de temps l'admiration du public Montréalais et Québécois.

Nos voisins d'outre-frontière, de plus, s'intéressent vivement à eux. Mlle Anna Malenfant, riche voix de soprano, M. Lionel Daunais, baryton de réputation internationale et M. Ludovic Huot, sympathique ténor, sous l'habile direction de leur accompagnateur M. Allen McIver par la manifestation de leur art si délicat, contribuent pour une large part chez notre peuple à une rééducation musicale qui s'imposait.

Leur récital de lundi au théâtre Impérial devra donc convoquer tous ceux que la cause de l'art ne laisse pas indifférents. Souhaitons qu'ils soient nombreux.

Les billets sont en vente au théâtre Impérial à des prix très populaires qui enlèveront les dernières hésitations de ceux qui désirent se rendre à ce concert.

Un navire anglais en danger de périr

New-York, 28 (P.C.)— A l'arrêt dans une mer très houleuse et secoués par un vent d'ouragan, trois transports attendaient près d'ici, l'apparition de l'aube afin de se porter au secours de l'équipage de 26 hommes du frétier anglais Blairgowrie, dans l'Atlantique nord.

Le frétier lança des signaux de détresse, hier soir. Il avait perdu son gouvernail et sa cale était remplie d'eau.

L'Europa de la North German Lloyd Line, l'American Banker et le Blommersdyk, un navire hollandais, se portèrent à toute vitesse à son secours.



POSTE CRMC JEUDI 28.

5.00—Marches militaires.
5.15—"La Chauve-Souris" de J. Strauss, (disques phonographiques).
5.45—Cotes des Bourses de New-York.
6.00—Chansonnettes françaises.
6.15—"Plaisir de Paris".
6.30—"Funday Fantasy".
7.00—Causerie par M. Jean-Charles Morel, sous les auspices de l'U.C.C. Sujet: "Le maréchal ferrant et le cultivateur".
7.15—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.30—Billy et Pierre — sketch humoristique.
7.45—Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.

POISSONS Strictement frais

Véritables filets de sole et Haddock. Filets de morue, Haddock et Morue. Gélé: Eperlan, Doré, Saumon, etc. Salé: Sardines, Anguilles, Harengs et Morue. Fumé: Haddock, Filets, Harengs. Essayez nos huîtres de choix pour frire et pétoncles

A. BELAND, Engg.
Téléphone 912
Livraison à domicile.
Nous fumons les jambons

8.00—Aspects pratiques de l'agriculture — causerie agricole.
8.05—Le Petite Histoire: causerie par M. Camille Bertrand du Château Ramezay, sur Joseph Marmette.
8.15—"Curtain calls".
8.30—Musique de chambre.
9.00—Conférence universitaire par M. Jean Bruchési. Sujet: "Monseigneur Plessis et Sir James Craig".
9.15—Conférence sous les auspices de l'association canadienne de la Ligue des Nations.
9.30—Fred Waring et ses "Pennsylvanians".
10.30—L'orchestre de Billy Blissett, de l'hôtel Royal York.
10.45—Radio-Journal (bilingue)
11.00—Résultats des joutes de hockey.

POSTE CRMC JEUDI 28

7.30—"Cheerful Earful".
7.45—Melodies.
8.00—Wellie Eckstein et Charlie Chappell.
8.15—Chansons françaises.
8.40—"The Serenader".
9.00—"Sunny Side Up"—C.B.S.
9.45—"Waltz Time"—C.B.S.
10.00—"Press Radio News"—C.B.S.
10.05—Entre vous et moi.
10.30—Les musiciens de Montparnasse.
10.45—Ouverture de la Bourse.
11.30—"Canada Week by Week".
11.45—Le programme des services rapides.
12.00—L'heure des dames.
12.30—Programme de tangos.
12.45—Cours de la Bourse.
1.00—Cleo Brown, pianiste — C.B.S.
1.15—Causerie de l'U.C.C.
1.30—Orchestre.
2.00—Variétés.
2.30—American School of the Air"—C.B.S.

3.00—"Broadways of Romance"—C.B.S.
4.15—"Fanfare de l'Armée du Salut".
4.30—Le Théâtre des Petits.
4.45—Les mélodies Syrup.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Musique classique.
6.25—L'heure récréative.
7.00—La Voix Musicale.
7.15—Le curé du village.
7.30—L'homme du rêve.
7.45—Les deux copains.
8.30—"Par-dessus les toits"
8.45—En triant les dépêches.
10.45—Musique de danse.
11.00—Le reporter sportif Molson.
11.05—Musique de danse.
1.00—Fin des missions.

POSTE CRMC VENDREDI 1er

5.00—Marches militaires.
5.15—Concert par l'orchestre du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner, ainsi que Madame Dupuis-Becker, soprano.
5.45—Cote des Bourses de Montréal et de New-York.
6.00—Chansonnettes françaises.
6.30—Radio Petit-Monde: "Petit conte oriental".
7.00—La Renaissance campagnarde.
7.15—"New Brunswick Breakdown".
7.30—Billy et Pierre — sketch humoristique.
7.45—Service de nouvelles, en français et en anglais, pour les radiophiles des centres ruraux.
8.00—Causerie par Madame Franklin D. Roosevelt.
8.15—Le vieux Québec, sous la direction de Damase Potvin.
8.30—"Black Horse Tavern".
9.00—Causerie par le gouverneur général, Lord Bessborough en faveur du fonds créé récemment pour combattre le cancer au Canada.

9.30—"Up-to-the-Minute".
10.00—La Chanson de Paris, sous la direction d'André Larose.
10.30—"Gentleman Jim".
10.45—Radio-journal (bilingue).

POSTE CRMC VENDREDI 1er

7.30—"Cheerful Earful".
7.45—Melodies.
8.00—Wellie Eckstein et Charlie Chappell.
8.15—Chansons françaises.
8.40—"The Serenader".
9.00—"Dear Columbia".
9.45—Carlo Romano, pianiste. —C.B.S.
10.00—Les variétés Crown Brand.
10.15—Entre vous et moi.
10.30—Le programme "Maple Leaf Mint".

10.45—Ouverture de la Bourse.
11.00—L'hygiène sociale.
11.45—Cours de la Bourse.
12.35—Mercuriale des produits laitiers.
1.00—Orchestre.
1.15—Chronique féminine.
1.30—Musique classique.
1.45—Programme musical —C.B.S.
2.30—"American School of the Air"—C.B.S.
2.45—Orchestre.
3.00—Orchestre. —C.B.S.
3.15—La Symphonie de Minneapolis—C.B.S.
3.30—"The Grab Bag". C.B.S.
4.00—Quatuor à cordes—C.B.S.
5.15—Les événements sociaux.
5.30—Le programme du foyer.

A. L. DESAULNIERS
Boucher - Epicier - Licencié

Maintenant déménagé au No. 1871 rue Royale
Coin Gervais

Installation moderne de réfrigération électrique.

QUALITE BAS PRIX SERVICE

BOEUF DE L'OUEST	JEUNE LARD
STEAK la livre 15¢	STEAK de lard la livre 18¢
ROSTBIF la livre 18¢	COTELETTES de lard la livre 18¢
BOEUF à bouillir la livre 8, 10¢	ROTI de lard la lb 13 et 16¢

BIERE | Téléphone 916 | PORTER

C'EST

DEMAIN

L'OUVERTURE DU

POPULAIRE

GRILL ROXY

Venez applaudir l'inimitable

Jimmy Lacombe

et son orchestre de 7 musiciens

Nouveaux décors, Nouveaux luminaires, Nouvelle direction

J. W. SENECHAL
Maître de cérémonie

Admission: 10c, pour hommes
Excepté vendredi et samedi: 25c

Dames admises gratuitement, exc. vendredi-samedi: 10c

Danse tous les soirs de 9.30 p.m. à 1 hre a.m.

Tous sont les bienvenus.

28-1 tesse à son secours.

• Donald • • Margaret • • Ronald •

LES jumeaux gagnants
Nés le 19 décembre 1931, de M. et Mme. T. S. THOMPSON
21 rue Cullahie Toronto

COMBIEN DE SON

dans le SON que vous achetez?

LA popularité du son employé comme céréale régulatrice de l'intestin a fait surgir toute espèce de produits à base de son. Il y en a qui ne contiennent qu'une faible partie de son. Naturellement, de nombreux consommateurs ont été désappointés par quelques uns de ces produits.

Ce qui compte dans le régime, c'est la proportion de son contenue dans une céréale. Chez la plupart des individus, seul, un produit tout son donne de bons résultats. Le son fournit les "matières inassimilables" requises pour corriger la constipation ordinaire. Dans l'organisme, ces matières inassimilables se forment en une masse molle qui, doucement libère l'intestin de ses déchets.

Le Son ALL-BRAN Kellogg est le produit du genre le plus demandé dans le monde. Des millions de consommateurs l'emploient régulièrement, avec succès. Ce son tout son, comme son nom l'implique: rien n'y est ajouté, si ce n'est une infime proportion de malt, de sucre et de sel pour l'aromatiser.

Lorsque vous achetez du son, lisez l'étiquette sur le carton. Assurez-vous qu'on vous livre du Son ALL-BRAN Kellogg, dans son carton rouge et vert. Se trouve dans toutes les épiceries.

Vivez Désormais Des Jours Ensoleillés

Non seulement à leur naissance... — mais depuis des années ces trois jumeaux sont nourris à ce fameux sirop!

DONALD, Margaret et Ronald, voilà des jumeaux âgés de 4 ans, glorieusement heureux, débordants de santé et source de joie constante pour leurs fiers parents.

Dès leur bas âge, le médecin prescrivit l'usage du sirop de Maïs EDWARDSBURG "CROWN BRAND" dans leur alimentation afin de leur donner de la force et de l'énergie. Depuis, on l'a inclus dans leur diète quotidienne et vous pouvez voir comme ils en ont bénéficié.

La digestibilité du "CROWN BRAND", sa richesse exceptionnelle en Maltose et Dextrose, éléments producteurs d'énergie, donnent aux enfants une base splendide de santé et de croissance. Partout, les médecins et les hôpitaux pour enfants, admettent son importance vitale. Des milliers d'enfants Canadiens doivent leur vitalité au "CROWN BRAND".

De plus, le "CROWN BRAND" est un délicieux sirop de table. Les enfants le préfèrent. Les adultes aiment sa saveur délicieuse. Insistez pour que l'on vous donne du EDWARDSBURG "CROWN BRAND"—n'acceptez pas de substituts. Demandez-le à votre épicier par son nom. C'est l'un des aliments les plus nourrissants que vous puissiez vous procurer pour votre argent.

SIROP de MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

UN PRODUIT DE LA COMPAGNIE CANADA STARCH LIMITÉE — MONTRÉAL

Fabricants du Benson's Corn Starch, du sirop Benson's Golden, du sirop de Maïs Lily White, de la Mazola, l'huile à salade et à cuisson par excellence et de plusieurs autres marques renommées.

Écoutez ces merveilleux radio-concerts: "SYRUP SYMPHONIES" de 8.00 à 8.30 tous les lundis soirs, sur un réseau de postes canadiens. Tous les mardis et jeudis à 4.45 p.m. les célèbres Vespéraux du Piano, VERA GUILAROFF et BILLY ECKSTEIN et tous les lundis, mercredis et vendredis à 10.00 a.m. "MELODIES POPULAIRES."

Bourse, Commerce et Finance.

On constate une légère amélioration hier sur le marché de Montréal. — C. N. Power

La BOURSE de MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including various stocks and their prices.

Le dividende ayant été porté de \$1.00 à \$1.20 ce dernier stock fait un gain de deux points pour se vendre à 20. — Can. Hydro-Electric.

Montréal, 28. — Les actions privilégiées qui avaient monté presque sans interruption depuis un certain temps ont subi un recul assez prononcé hier. La liquidation n'a pas été volumineuse cependant. Cela est dû pour effet d'élargir le marché local.

Canadian Hydro-Electric privilégié perd 2-1/2 points à 36 et Dominion Coal privilégié baisse de 3-1/2 points à 136.

Haussse légère sur le marché de New-York

New-York, 28. — Le marché s'est amélioré pendant la séance d'hier grâce au ralliement survenu en dernière heure. Les ferroviaires de deuxième classe ont fait meilleure figure.

Les valeurs étrangères à N Y

Table of foreign stock market data for New York.

Bourse de NEW-YORK

Table of New York stock market data.

CURB DE MONTREAL

Table of Montreal Curb market data.

LA PRODUCTION DE FONTE

Ottawa, Ont., 27. — La production de fonte en guesse en janvier est de 44,416 tonnes ou 5 p. c. de plus que les 42,364 tonnes du mois de décembre et 45 p. c. au-dessus des 30,677 tonnes de janvier 1934.

LAMAQUE GOLD MINES

D.-L.-H. Forbes, président de Lamaque Gold Mines Ltd, annonce aux actionnaires, dans son rapport annuel, que la tâche de faire de la propriété un producteur d'or a progressé sensiblement au cours de l'année 1934.

MARCHE DES PEAUX

Chicago, 27. — Les prix des peaux ont fermé inchangés ou en recul de 5 points durant la séance d'hier. Les ventes furent de 83 lots.

ANNONCES CLASSEES

1 A Louer: I.R.A.S. 6 pièces éclairées, dépense, chauffage eau chaude automatique, réservoir, entrée poêle électrique, etc.

PRODUCTION D'ELECTRICITE

Ottawa, 27. — La production des usines centrales électriques du Canada se chiffrait, le mois dernier par 2,913,183,000 k.h., en janvier 1934, et de 2,652,940,000 k.h., en décembre 1934.

MARCHES DES BESTIAUX

Montréal, 28. — Il y avait 32 bêtes à cornes, 163 vaches et 71 porcs en vente hier matin sur les deux marchés locaux.

BRAZILIAN TRACTION

On a pu constater depuis quelques mois une amélioration soutenue dans les revenus de la compagnie Brazilian Traction. Cela a tout naturellement eu pour effet de faire naître différentes rumeurs au sujet de la possibilité que la compagnie déclare un dividende pour l'exercice 1934.

LES PRODUITS DE LA FERME

Montréal, 28. (P.C.) — Les prix des oeufs ont continué d'être plus forts sur le marché de Montréal hier. Les arrivages ont été plutôt faibles, et c'est ce qui a provoqué la hausse des prix.

TEINTURES DIAMANT

LES Teintures Diamant sont-elles réellement meilleures que les autres teintures "chanceuses" pour que les employeurs les aient choisies?

MAINE EN OR

La France, comme l'on sait, paye la base de l'or les intérêts sur ses obligations libellées en dollars américains.

EXPORTATIONS DE PAPIER

Ottawa, Ont., 27. — Les exportations de papier, en janvier, de décembre, leur valeur étant de \$6,403,000 comparativement à \$6,550,000. Il y a diminution sur l'an dernier de \$6,416,000.

LES CLOUS CAUSENT BEAUCOUP D'ENNUI

Les clous ne sont pas autre chose qu'une éruption de sang impur, ils sont ennuyeux, embarrassants et ordinairement fort douloureux; pis encore, quand un disparait, un autre semble être prêt à le remplacer.

DEMANDEZ CE JOLI LIVRE

Livre de recettes Canadiennes-Françaises publié par les Minotiers de la FARINE PURITY. 100 recettes économiques de pains, gâteaux et pâtisseries.

Voici du Pain d'Epices

— toujours un favori de la famille pour les desserts du printemps et de l'été. Faites-le avec la Farine Purity pour vous assurer une qualité, une fraîcheur et un saveur toujours uniformes en tout temps.

LA MEILLEURE FARINE A PAIN ET A GATEAUX



COUR A BOIS

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons reçu du bon bois franc, bien sec à \$3.00 la corde.

REMBOURRAGE

LEON CHARTIER, manufacturier de chaises, Chesterfield, \$30.00 en montant. Rembourrage et réparations de toutes sortes à prix modique.

VENTE DE BANQUEROUTE

Voici une surprise qui vous sera agréable; vu la crise économique nous traversons, il faut absolument offrir des occasions extraordinaires.

DECES

PELLERIN ET DOUCET — Les familles Pellerin et Doucet ont le douleur de vous faire part du décès de Henri Pellerin, époux de feu Juliette Doucet.

BULOLA GOLD LTD

On a annoncé hier qu'il serait inscrit 170,000 actions additionnelles de Bulola Gold Dredging Limited sur la petite Bourse de Montréal, le 4 mars prochain.

AIDEZ VOS REINS

Si, souffrant de reins ou de vessie, vous avez à faire un effort, vous devez être très prudent. Ne faites rien que vous ne puissiez faire sans effort.

EST LA FORCE

Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues, Nervosité, Épuisement.

CHARBON

Toujours en entrepôt Les différentes sortes de charbon: Américain, Ecossais, Gallois, Coke LaSalle, etc.

RICHARD

43, rue La Fosse

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Minimum de 35 centes pour 25 mots ou moins et un cent par mot additionnel.

TROIS ANNONCES \$1.00

Tarif au mois \$7.00 pour 35 mots et 20 centes par mot additionnel.

TOUTES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES D'AVANCE

APPORTEZ VOS ANNONCES CLASSEES DIRECTEMENT AU BUREAU OU CHEZ NOS DEPOSITAIRES DONT LES NOMS ET ADRESSES SUIVENT CI-DESSOUS

Pharmacie Normand Rue Notre-Dame

Pharmacie Normand 639 rue Sainte-Cécile

Magasin Corona Rue Notre-Dame

Pharmacie Royale 54 Avenue Lavolette

Pharmacie Aubin 635 rue Notre-Dame

CAP DE LA MEDELINE DAME EVA CHATEAU 25 rue Fusée

SHAWINIGAN FALLS Pharmacie Cyr

GRANDMERE Pharmacie Guilford

MAGASINEZ CHEZ
ZELLERS
C'EST PROFITABLE!
SPECIALS
EN FIN DE
SEMAINE
JOLIES
ROBES
\$2.34



Grand choix de jolies robes à prix spécial pour vendredi et samedi. Robes de crêpe avec manches courtes. Garnies d'organza, d'imprimé ou de dentelle.

SERVIETTES DE BAIN
Toutes blanches avec bordure de couleur. Terry pesant. 20 x 40. Un spécial fin de semaine à **25c**

TASSES ET SOUCOUPES
Porcelaine blanche. Une tasse et une soucoupe. Les deux **5c**

SAC A MAGASINER
En simili-cuir. Fermeoir éclair. Noir ou brun. Chacun **\$1.00**

LAINE A TRICOTER
De deux et quatre plis dans une grande variété de couleurs. Baile d'une once **9c**

COTON JAUNE
37 pouces de largeur, la verge **10c**

CAMISOLES ET BOUFFANTS
Coton coté avec rayure de soie. Petite, moyenne et grande. Chacune **29c**

EPICERIES
Café "Maxwell House" la lb. 39c
Célestes "Superb" toutes essences, 3 pour 14c
Thé "Salada" lb. ... 59c
Confitures "Old City" 32 oz. 29c
Biscuits soda "Weston", 2 lbs. .. 28c
Biscuits assortis, lb 10c

ZELLER'S LTD
230, rue Des Forges

NOS COURRIERS

Ste-Angèle de Laval

FUNERAILLES DE M. WILLIAM RICHARD
Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. William Richard né Léontine Lacombe, survenue à sa résidence après une longue maladie de quelques heures seulement. Elle expira avant à son chevet tous les membres de sa famille Elle n'était âgée que de 36 ans, 3 mois.

Les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale toute revêtue de ses beaux ornements de deuil, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Wilfrid Bergeron, vicaire et le service fut chanté par M. l'abbé Athanase Melançon vicaire à St-Marc de Shawinigan Falls, cousin de la défunte. Assistait au choeur M. l'abbé Wilfrid Bergeron.

Portait la croix M. Harry Marchand de St-Marc de Shawinigan Falls.

Les porteurs étaient MM. Noël Lacombe, son frère M. Arthur Melançon, son beau-frère, M. Wilfrid Lacombe son oncle, M. Charles-Edouard Bouvette, son beau-frère.

La collecte fut faite par M. Noël Lacombe et M. Arthur Melançon. La chorale paroissiale s'acquitta avec succès du programme musical.

La défunte laisse pour le pleurer son époux M. W. Richard, ses enfants Mlle Gabrielle, Yvette de St-Etienne des Grès, Simone, Lucienne, Béatrice, Jean-Claude et Gilles. Sa mère Mme Vve Joseph Lacombe de St-Etienne des Grès, ses sœurs Mme Jim Marchand (Alexina) Abitibi, Mme Mathias Lachance (Maria), St-Marc de Shawinigan; Mme Arthur Melançon (Jeannette) Son frère M. Noël Lacombe de St-Etienne des Grès, sa belle-mère Mme Clovis Bouvette, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Charles-Edouard Bouvette, M. et Mme Ernest Bouvette de Ste-Angele de Laval, M. et Mme Henri Vve Wilfrid Bouvette de St-Cy-Bouvette, Shawinigan Falls, Mme rille de Wendover, M. Arthur Gervais de Ste-Angèle.

Assistèrent aux funérailles outre ceux mentionnés haut; ses oncles et tantes M. et Mme Honoré Lévesque, M. et Mme Wilfrid Lacombe de La Baie Shawinigan, M. et Mme Harry Marchand de St-Marc Shawinigan, ses cousins et cousines, Mme Adélaïde Deschamps, MM. et Mmes Thomas Richard, Adélaïde Rousseau, Mme Paul Pothier, Trois-Rivières, Mlle Lydia Garceau, Joseph Lévesque, Gérard Richard, Rosaire Bouvette, M. et Mme Alexandre Pépin, Mlle Françoise Doucet, M. Lucien Doucet, M. et Mme Donat Dureau, M. et Mme Olivier St-Ours, Mlle Marie-Marthe Blanche et Fabrice St-Ours, M. et Mme Armand Richard, Mlle Laura Richard, MM. Laurier et Marcel Richard, Mme Rosaire St-Ours, M. et Mme Georges Rouff, M. et Mme Arthur St-Ours, M. et Mme Hercule Richard, Mlle Mariette, Marianna Richard, M. René Richard. Parmi la foule on remarquait Mlle Rodolphe Lévesque, M. et Mme Philippe Lévesque, Mlle Gabrielle, Jacqueline, Noëlla Allard, MM. Laurier et Joseph Allard, Henri et Edouard Lanneville, Mlle Françoise et Béatrice Pépin, Victoire Pépin, MM. Fernand St-Ours, Maurice Carbonneau, Léo, Roméo, Roland Rouff, M. et Mme Paul Richard, M. Jean-Marie Richard, M. et Mme Paul Mailhot, Mlle Pauline Mailhot, M. et Mme Albert Roy, MM. Lucien Carbonneau, Joseph Dumont, Mlle Gracia, Blanche, Florence, Irène Dumont, M. Donat Dumont, Mlle Régina Beaubien, Mme Oliva Dumont, Mlle Blanche Dumont, M. Lucien Richard, Mme Adrien Pépin, MM. Henri Pépin, Henri Carignan, Ray-

mond Désilets, Mme Lucien Pépin, Mlle Aurore Leblanc, Mlle L. Fredette, Mme Hormidas Lévesque, MM. Jean Vigneau, P. Emile Duchesneau, Mlle Justina et Julia Lévesque, M. Romuald Lévesque, Mme Nap. Désilets, M. Alexis Masse, Mlle Cécile Lemarié, M. et Mme Arthur Poliquin, Mlle Noëlla et Solange Richard, MM. Hilarion, Raymond et Rodolphe Richard, Mme Gédéon Lévesque, M. Wilfrid Lévesque, Mlle Germaine Lévesque, M. Arthur Gélinas, Mme Ovide Gervais, Mlle Christine Gervais, Madeleine St-Germain, Amélie et Augusta Bouvette.

O remarquant encore les RR. SS. de l'Assomption et leurs élèves, Mme Chs-Ed. St-Ours institutrice de l'école No 5 et ses élèves, Mme Napoléon Sevigny, MM. Irène Sauvageau, Lionel Fredette, Lauretta Richard, M. et Mme Rodolphe Lévesque, M. Léon Lévesque, Mmes Joseph Tourigny, Philippe Désilets, Ovide Bourque, Borromée Beaudet, Mlle Rose-Hélène Leduc, Anna Ducharme, Marie-Paule St-Germain, Mme Georges Beaumier, Mlle Thérèse St-Ours, Marie-Arge Desautels, Mme Olivier St-Ours, M. Charles-Henri Désilets, M. Maurice Carbonneau, Mme Jos Houle, Mlle Marguerite Bourgeois, M. Joseph Pépin, Mme Ollivier Richard, Mme Emile Tourigny.

BOUQUETS SPIRITUELS
M. Joseph Lacombe, M. l'abbé Athanase Melançon, M. Noël Lacombe, Mlle Gabrielle Richard, Mlle Yvette Richard, M. Arthur Melançon, la famille Georges Roof, Les élèves de l'école No 5.

SYMPATHIES
M. et Mme Wilfrid Lacombe, Buis Shawinigan, M. et Mme Josephat Boisvert, St-Etienne des Grès, Mlle Noëlla Richard.

La famille a aussi reçu de nombreux témoignages de sympathies par des visites à la maison mortuaire et par l'assistance aux funérailles. Nous prions la famille

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR 'L'Indigestion Acide'

UN MOYEN QUI REMEDIE A LA CAUSE EN QUELQUES MINUTES



Les médecins disent que bien des personnes qui se plaignent de "flatulences d'estomac" ou d'"indigestion" ne souffrent en réalité que de l'acidité d'estomac. Et ce malaise commun peut ordinairement être soulagé maintes fois, en quelques minutes.

Tout ce que vous avez à faire est de prendre le Lait de Magnésie Phillips après les repas. Il agit de façon à neutraliser presque instantanément l'acidité d'estomac qui est la cause de votre trouble. Vous vous sentez une toute autre personne.

Essayez ceci juste une fois. Prenez "PHILLIPS" en liquide, ou les nouvelles Pastilles de Lait de Magnésie Phillips. Mais assurez-vous d'obtenir le véritable Lait de Magnésie PHILLIPS. Fabriqué au Canada.

AUSI EN PASTILLES:
Les Pastilles de Lait de Magnésie Phillips sont maintenant en vente à toutes les pharmacies et partout où se vendent les produits pharmaceutiques.

Le Lait de Magnésie Phillips agit de façon à neutraliser l'acidité d'estomac qui est la cause de votre trouble. Vous vous sentez une toute autre personne.

Essayez ceci juste une fois. Prenez "PHILLIPS" en liquide, ou les nouvelles Pastilles de Lait de Magnésie Phillips. Mais assurez-vous d'obtenir le véritable Lait de Magnésie PHILLIPS. Fabriqué au Canada.

Madame Desjarlais accompagnant au piano M. J. C. Desjarlais est très connu dans les cercles radiophiles.

Voici la liste des donateurs: M. le curé Baril, M. C. E. Martin, M. et Mme Raoul St-Jean, M. Arthur Giguère, M. Paul Vanasse, Avocat, M. et Mme Laurent Giguère, M. et Mme Alfred Lesage, M. et Mme Jos H. Giguère, M. et Mme P. Giguère, M. et Mme Dionis Lesage, M. et Mme Donat Perreault, M. et Mme Irène Gravel, M. R. Cloutier, M. et Mme R. A. Caron, M. J. A. Boucher, gérant P. T. Légaré, M. et Mme J. A. Buisières, M. Maurice Laurent, M. et Mme J. E. Naud, M. et Mme Auguste Plante, Dr et Mme R. Latourrelle, M. Wilfrid Piché, M. R. P. Perreault, Dr et Mme J. A. Legris, M. et Mme Eugène Noël, M. et Mme Léo Héroux, M. A. E. Lesage, M. C. E. Héroux, M. et Mme N. Desrosiers, M. et Mme J. R. Brassard, M. et Mme J. A. Coutu, M. Lucien Genest, M. et Mme J. A.

éplorée d'accepter nos sincères condoléances.

NAISSANCES
A M. et Mme William Richard (Léontine Lacombe) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gérard, Gilles Parrain, et marraine M. Gérard Richard, et Mlle Laura Richard. Il fut tenu sur les fonts baptismaux par Mlle Simone Richard, sœur de l'enfant.

M. et Mme Achille Houll fils, née Laurette Hébert sont heureux d'annoncer aux parents et amis la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Roger, Fernand, Parrain et marraine M. et Mme Achille Houll grands-parents paternels de l'enfant, Mlle Emerina Hébert tante du nouveau-né. Le tenait sur les fonts baptismaux.

NOTES SOCIALES
Ces jours derniers Mme Pierre Dubois de Bécancourt, Mlle Berthe et Lucille Béliveau de St-Léonard d'Aston visitaient M. et Mme Joseph Tourigny.

Mlle Noëlla Allard est de retour d'une quinzaine aux Trois-Rivières chez des parents.

M. et Mme Donat Grondin à St-Gregoire chez des parents dimanche dernier.

Ste-Flore
M. et Mme Léonél Gélinas ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, André, Roland, Parrain et marraine M. et Mme Adélaïde Gélinas cousin et cousine de l'enfant.

Nos félicitations.
M. l'abbé Armand Boucher, vicaire à St-Léon a passé une semaine chez son père M. Ephrem Boucher.

Mlle Germaine, Madeleine Brunel sont de retour d'une quinzaine à Batican chez leur mère Mme Léopold Brunel.

Louiseville
PARTIE DE CARTES
Les membres de l'Amicale St-Louis de Gonzague du Pensionnat qui dirigent ici les Frères de l'Instruction Chrétienne depuis quarante-trois ans, se sont réunis en une joyeuse soirée de famille sous le Patronage de M. le curé Donat Baril.

M. Charles Heaton président de l'Amicale, M. Jos H. Giguère vice-président, M. Arthur Trépanier, secrétaire, M. Hector Bellemare, M. Donat Perreault, M. Philippe Boucher et quelques autres officiers prirent une grosse part dans l'organisation de la fête, qui fut un succès.

Quelques officiers des Enfants de Marie se sont gracieusement dévoués à préparer le goûter fourni en partie par MM. Pierre Boisvert, Hervé Lafontaine, Denis Barel, etc. L'orchestre de Louiseville dirigé par M. Léo-Paul Gagnon se chargea de la partie musicale pendant que M. C. J. Desjarlais quelques belles pièces de chant.

St-Tite
ADIEU AU MONDE
Mlle Yvette Baril nous a quitté pour entrer au couvent chez les Soeurs Jésus-Marie.

Nous lui souhaitons persévérance dans sa nouvelle vie.

BAPTEME
M. et Mme Ludger Germain sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Louise, Solange. M. et Mme Mastai Délie furent parrain et marraine. Mlle Jeanne Germain portait l'enfant.

Ste-Gertrude
Election des maires et des conseillers pour la paroisse et le village Ste-Gertrude

Paroisse:—
M. Amédée Mailhot a été élu maire de la paroisse pour un 3e terme. M. Edouard Boisvert, réélu, M. Ernest St-Louis, réélu, M. Lorenzo Rheault fut choisi pour remplacer M. Odilon Comeau.

Le conseil se compose comme suit: M. Amédée Mailhot, maire, MM. Edouard Boisvert, Omer Houll, Albert Brulé, Lorenzo Rheault, Ludger Chartier, Ernest St-Louis.

M. Paul Deshaies est secrétaire, Village:—
Le conseil du village de Villers est composé de M. Alfred St-Cyr, réélu pour un 3e terme, M. Arthur Mailhot remplace M. Evariste St-Cyr, M. Alphonse Bourque, Maurice Gaudet, Zéphérilda Deshaies, Maurice Massé, Rodolphe Genest.

Tous, maires et conseillers, furent élus par acclamation. Le secrétaire est M. Z. Deshaies. Nos félicitations.

Edwardsburg
CROWN BRAND
Le Premier
LE SIROP DE MAÏS
"LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE"
Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED
Ecoutez l'animation "SYRUP SYMPHONIES" diffusé le Lundi de 8 à 8.30 p.m.

Avis!

THÉ 'SALADA'

a maintenant une qualité pour toutes les bourses

Marque Jaune

28c - 1/2 lb

Marque Brune - 33c 1/2 lb.

ORANGE PEKOE - 40c 1/2 lb.

La Qualité prime tout

Lambert, M. L. J. Thisdel M. P., M. et Mme Hector Béland, M. Dr Lionel Plante, M. et Mme E. Marselle, M. L. P. Boucher, M. et Mme Philippe Gagnon, M. et Mme Charles Heaton, M. et Mme Emery Brière, M. Adrien Loranger, M. et Mme Ed. Hébert, M. et Mme U. Béland, M. et Mme J. R. Caron, M. et Mme Omer Rinfret.

UN BEAU GESTE
C'est bien celui de l'Amicale des anciens élèves du pensionnat St-Louis de Gonzague de Louiseville.

Afin de marquer leur satisfaction pour l'intense campagne de bon parler français qui se poursuit depuis trois ans dans notre importante institution paroissiale, ces messieurs ont passé le chapeau à leur dernière réunion annuelle et ont recueilli plus de cinquante dollars qui seront consacrés à l'achat de prix spéciaux de bon parler français, pour l'examen de fin d'année.

Les Frères de l'Instruction Chrétienne ont été touchés de cette généreuse contribution et les pensionnaires, se souvenant de la belle bicyclette de \$35.00 dollars qui avait été tirée à cette fin, l'année dernière, jouissent d'avance des jolis montres bracelets qui orneront le poignet des heureux gagnants.

St-Tite
Mlle Yvette Baril nous a quitté pour entrer au couvent chez les Soeurs Jésus-Marie.

Nous lui souhaitons persévérance dans sa nouvelle vie.

BAPTEME
M. et Mme Ludger Germain sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Louise, Solange. M. et Mme Mastai Délie furent parrain et marraine. Mlle Jeanne Germain portait l'enfant.

Ste-Gertrude
Election des maires et des conseillers pour la paroisse et le village Ste-Gertrude

Paroisse:—
M. Amédée Mailhot a été élu maire de la paroisse pour un 3e terme. M. Edouard Boisvert, réélu, M. Ernest St-Louis, réélu, M. Lorenzo Rheault fut choisi pour remplacer M. Odilon Comeau.

Le conseil se compose comme suit: M. Amédée Mailhot, maire, MM. Edouard Boisvert, Omer Houll, Albert Brulé, Lorenzo Rheault, Ludger Chartier, Ernest St-Louis.

M. Paul Deshaies est secrétaire, Village:—
Le conseil du village de Villers est composé de M. Alfred St-Cyr, réélu pour un 3e terme, M. Arthur Mailhot remplace M. Evariste St-Cyr, M. Alphonse Bourque, Maurice Gaudet, Zéphérilda Deshaies, Maurice Massé, Rodolphe Genest.

Tous, maires et conseillers, furent élus par acclamation. Le secrétaire est M. Z. Deshaies. Nos félicitations.

Edwardsburg
CROWN BRAND
Le Premier
LE SIROP DE MAÏS
"LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE"
Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED
Ecoutez l'animation "SYRUP SYMPHONIES" diffusé le Lundi de 8 à 8.30 p.m.

Roman d'aventures et d'amour.

LA MONTAGNE DES CROIX D'OR

par Edouard AUJAY.

Feuilleton du "Nouveliste".

"—Pablo! par pitié... Prends toute ma fortune... là... dans ma poche... mais ne me tue pas... Ma femme... Mon fils..."

"Ces lamentations qui eussent dû me rappeler au bien me rendirent mon affreux courage. Sans lâcher les guides, je repris ma carabine, et j'en martelai le crâne de mon ami, de mon frère, qui ne se défendait pas, mais, qui, entre chaque coup, avait la force d'ouvrir les yeux et de me regarder encore!"

"Alors, je n'y tins plus. J'arrêtai les chevaux, faisant appel à toute ma force, je soulevai le malheureux, le dépouillai de sa veste afin de m'emparer de ses papiers, et le lançai pat-dessus la ridelle de la voiture dans le torrent!"

"Cain s'enfuyant après le meurtre d'Abel ne devait pas avoir un aspect plus effrayant que moi lorsque je parvins à Chihuahua, et je m'étonnai qu'on eût pas remarqué mes traits ravagés."

"Je vis l'agent de la compagnie. Mon plan était soigneusement préparé. Je priai cet homme d'avertir les dirigeants de Mexico que Dotesio passerait bientôt dans les bureaux pour céder définitivement sa mine. J'avais fait l'inventaire des papiers d'Alberto, et j'y trouvai des reçus d'argent, les pièces ayant trait à la propriété du filon."

"A Mexico, tout se passa le mieux du monde. Les opérations de ce genre sont courantes dans ce pays, et d'ailleurs, le télégraphe avait annoncé ma visite, ou plutôt celle du pauvre Dotesio."

"Une heure après mon arrivée dans la capitale, j'étais riche de cent cinquante mille pesos d'or. Puisque j'ai promis de faire ma confession sincère, il faut que je dise ici ce qui paraîtra monstrueux: le paquet de bank-notes qu'on me remit ne m'apporta aucun remords nouveau, et telle était ma grande déchéance que je ne songeai même pas que cette petite fortune payait la vie d'un homme, de celui qui avait été mon compagnon de lutte et de misère!"

Arrivé à ce point de son tragique récit, Pablo Oller déposa sa plume. Une émotion indicible le terrassait. La tête dans ses mains, il pleurait.

Bien tardivement, peut-être, il retraits en lui-même, et, au souvenir de ses fautes passées, vivait une atroce agonie morale.

L'âme blanchissant les vitres de sa cellule. Il se souvient de la promesse qu'il avait faite à Don Sebastian de lui donner au matin l'exposé de ses fautes, et, courageusement, il reprit sa plume.

"Dès le lendemain, écrit Pablo Oller, je m'embarquai à la Vera-Cruz. Je n'étais plus le pauvre émigrant en quête d'une place dans l'entrepont et je trouvais aisément une cabine de seconde classe sur un steamer en partance pour l'Europe. J'étais entré très facilement dans la peau de mon nouveau personnage: un chercheur d'aventures ayant réussi et rentrant au pays, après fortune faite."

"Ma fortune! Je ne pouvais pas chasser de ma pensée l'image du cadavre d'Alberto se déchantant aux aspérités des roches et arrivant mutilé au bord du lit du torrent... A peine avait-il touché terre que les oiseaux de proie, si nombreux dans ce pays, s'étaient sans doute précipités sur le misérable dépouillé et s'étaient repus de cette chair encore palpitante un moment auparavant..."

"En débarquant à Bordeaux, je fus saisi de la crainte que le télégraphe eût signalé ma fuite et le crime dont je m'étais rendu coupable. Tout se passa normalement. On visa mon passeport. J'étais libre, libre et riche!"

"Mais, durant le voyage, je m'étais fait le serment.—étrange dualité de sentiments!— de prendre soin de la famille de venir voir la femme de Dotesio, de lui apprendre la mort de son mari, et de partager avec elle le produit de mon crime.

Ainsi présentée, la chose paraissait toute naturelle, et du moins, une des volontés de mon compagnon défunt serait-elle exécutée."

"Je fis diligence et rentrai rapidement en Murcie. Mon émotion était intense en mettant le pied sur le quai de la petite gare d'Albacete. Rien n'avait changé. C'était le même encombrement que jadis, occasionné par le trafic des mines de cuivre, la même odeur de soufre qui s'échappait des fours à griller le minerai. Dans les rues, les magasins étaient les mêmes. Seul, j'étais un homme différent: j'étais parti pauvre mais honnête, et je revenais criminel, les poches garnies d'or mais l'âme enfouie dans une boue d'approbe."

"Il est bien tard, me dira-t-on, pour m'étendre sur ces considérations. Je le fais pour montrer que jamais je n'ai perdu complètement le sens moral et que c'est poussé par une force indomptable que je me laissai aller à commettre les mauvaises actions dont je fais l'aveu aujourd'hui sans forfanterie."

"Personne ne m'avait reconnu à Albacete, pas même dans la rue où nous avions, Dotesio et moi, notre demeure. Je m'approchai le coeur battant. Un enfant jouait sur le seuil de la porte. A l'intérieur, la femme d'Alberto chantait. Elle avait reçu le matin même la dernière lettre de son mari."

"J'entrai. La pauvre femme se retourna, surprise de l'intrusion de cet inconnu qui, chapeau bas, attendait, le visage dans l'ombre, que l'occasion se présentât pour lui parler."

"—Que désirez-vous? demanda-t-elle."

"—Ne me reconnaissez-vous pas? Je suis..."

"—Pablo Oller! s'écria-t-elle. Ah! que je suis heureuse! Mais pourquoi Alberto ne m'a-t-il rien dit de votre retour?"

Ce matin, j'ai reçu une longue lettre de lui... Vous savez ce qu'il peut me dire, n'est-ce pas? Il m'envoyait de l'argent, beaucoup trop d'argent, car je n'ai rien changé à notre façon de vivre... Ne se prive-t-il pas, lui, au moins?... Mais donnez-moi des détails... Vous avait-il chargé de me... Mais qu'avez-vous, Pablo? C'est la fatigue. Bien sûr, ce sera le voyage... Remettez-vous... Qu'y a-t-il donc? Vous pleurez!"

"J'étais anéanti. La joie volubile de cette malheureuse me torturait. Ainsi, non seulement j'étais l'assassin, le lâche assassin de mon compagnon, mais j'allais encore être le bourreau de sa femme! Lâchement, je me reprochai d'être venu là. Moi qui n'avais pas manqué de courage pour tuer, j'étais sans force devant le désespoir auquel j'allais assister."

"—Pablo... cria-t-elle, Pablo! dites-moi... Alberto... Il est malade?"

"Je baissai la tête sans répondre. Elle poussa un cri déchirant."

"—Ah! il est mort, je le devine!... Ah!"

"Elle s'effondra comme une masse, avant que j'aie eu le temps de la soutenir, en poussant des gémissements plaintifs. Le petit Adrian, effrayé, était venu se réfugier auprès de sa mère et pleurait à son tour, en poussant des cris. Je sortis et j'appelai les voisins. Elles arrivèrent à grand renfort de babillage, s'empresèrent maladroïtement auprès de la malheureuse, la couchèrent. L'une de ces femmes courut appeler un médecin qui, dès qu'il vit la jeune femme, hocha la tête gravement et se signa."

"Tous avaient compris, et moi, je m'effondrai au pied du lit."

"—Que s'est-il passé? me demanda le docteur."

"Je lui expliquai tout, tous les mensonges que j'aurais dits à la morte."

Le Café éventé cause de l'irritation nerveuse... est désagréable au goût

Avez-vous les nerfs à fleur de peau? Vous emportez-vous pour un rien? C'est peut-être parce que vous buvez du café évéché? Il n'y a rien comme un tel café—insipide, faible, amer—pour causer de l'irritation nerveuse.

Commencez dès demain à boire ce café exquis Chase & Sanborn, en boîtes "Vacuum" d'une demi et d'une livre.

Vous aimez un café savoureux, de riche consistance et stimulant. C'est ce que vous obtenez avec le Chase & Sanborn, parce qu'il est toujours frais. Livré sans délai à votre épicer, c'est un délicieux mélange des meilleures fèves de caféier du monde, que nous achetons en très grandes quantités d'où son prix modique.

Commencez dès demain à boire ce café exquis Chase & Sanborn, en boîtes "Vacuum" d'une demi et d'une livre.

Terrifié et mis en betterie au Canada

M. et Mme. Maboul M. Maboul avait trouvé un moyen



Le Café éventé cause de l'irritation nerveuse... est désagréable au goût

Avez-vous les nerfs à fleur de peau? Vous emportez-vous pour un rien? C'est peut-être parce que vous buvez du café évéché? Il n'y a rien comme un tel café—insipide, faible, amer—pour causer de l'irritation nerveuse.

Commencez dès demain à boire ce café exquis Chase & Sanborn, en boîtes "Vacuum" d'une demi et d'une livre.

Vous aimez un café savoureux, de riche consistance et stimulant. C'est ce que vous obtenez avec le Chase & Sanborn, parce qu'il est toujours frais. Livré sans délai à votre épicer, c'est un délicieux mélange des meilleures fèves de caféier du monde, que nous achetons en très grandes quantités d'où son prix modique.

Commencez dès demain à boire ce café exquis Chase & Sanborn, en boîtes "Vacuum" d'une demi et d'une livre.

Terrifié et mis en betterie au Canada

